le franco albertain

Mercredi 18 février 1976 Volume 9 Numéro 7 — 15 cents

Grâce au Club Richelieu

UN ALBERTAIN GAGNE $100,000



On reconnaît sur cette photo, de g. à d.: ® J. Bernier, responsable des Loteries au sein du Club Richelieu, ® Léopold Paradis, administrateur en chef, pour l'Alberta, de la Loterie olympique du Canada, Mme Semashekewich, M. Joe Semashekewich, l'heureux gagnant du $100,000, et ® Jean-Paul Proulx, vendeur du billet chanceux.

Le CLub Richelieu d'Edmonton enfin a un gros gagnant à la dernière Loterie Olympique.

L'heureux récipiendaire d'un chèque de $100,000.00 est M. Joe Semashekewich de Grassland en Alberta. Le billet fut vendu par ® Jean Paul Proulx, un membre du Club Richelieu et un agent à plein temps pour le club dans la distribution et la vente des billets de Loterie Olympique du Canada et de la "Western Canada Lottery".

Au dernier tirage de la "Western Canada Lottery", le 10 février, le Club Richelieu vendait aussi un billet à M. James Park de Barrhead, Alberta, qui lui rapportait $50,000.00

Notre prochain objectif est de vendre le billet gagnant d'au moins un des $1 millions. Dès le début de la Loterie Olympique du Canada, le Club Richelieu d'Edmonton fut un des premiers clubs de service à se lancer dans la vente des billets de loterie, ceci dans le but de ramasser des fonds pour financer nos oeuvres charitables, oeuvres dirigées vers notre jeunesse francophone de l'Alberta. Grâce aux profits faits avec ces loteries, le club sera dans une position d'être capable de s'aventurer dans une entreprise plus concrète pour aider notre jeunesse francophone.

Le Club Richelieu d'Edmonton compte actuellement 30 membres dans ses rangs. Les Richelieu se rencontrent deux fois par mois pour un souper conférence au Mayfield Inn, les 1er et 3ième mardis de chaque mois excepté l'été. Un conférencier nous enrichit ou nous distrait pour une vingtaine de minutes. Ces soupers sont l'endroit idéal où des gens de différentes professions et métiers se rencontrent, fraternisent, blaguent et apprennent à se connaître. Au point de vue humain, c'est une expérience enrichissante et qui en vaut la peine. Nos dames "Richebelles" participent aussi à plusieurs de nos activités.

Le Club Richelieu existe à Edmonton depuis déjà six ans. Son siège social International est à Ottawa. Le premier club fut fondé en 1944. Il venait combler, dans le temps et aujourd'hui aussi à Edmonton, un besoin depuis

(suite page 3)



L'ACFA RÉGIONALE D'EDMONTON A SON NOUVEL EXÉCUTIF

VOIR ARTICLE PAGE 3.

Quatre Franco-albertaines à l'honneur

Edmonton (GB) - Bérangère Mercier, Géraldine Gariépy, Elyse Chartrand-Déry et Lina Gaudette ont reçu un certificat de mérite de la ville d'Edmonton, le 11 février dernier, dans le cadre d'un programme de l'Année internationale de la Femme approuvé par le Conseil d'Edmonton le 15 juillet dernier.

Mlle Bérangère Mercier a reçu cet honneur en considération des cinquante années qu'elle a consacrées dans le domaine des arts; Mme Géraldine Gariépy, pour sa part, s'est signalée dans le domaine de la santé et du bien-être; quant à Mme Chartrand-Déry, on a voulu reconnaître officiellement ses réalisations musicales; enfin soeur Lina Gaudette, de la congrégation des Soeurs de la Providence s'est vue conférer cet honneur pour sa contribution dans le domaine religieux. Cette dernière est présentement doyenne de la faculté des Etudes interdisciplinaires au Collège Newman.

Ce projet de la ville d'Edmonton est sous la direction de l'échevin Betty Hewes et il se poursuit toujours, le Conseil de ville voulant rendre hommage aux femmes qui ont contribué au développement des besoins et des aspirations de la femme.

La Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises avait fait parvenir 9 des 127 biographies de femmes francophones d'Edmonton qui ont été recueillies lors d'un projet spécial qui s'est terminé le 24 octobre dernier lors d'une soirée officielle au cours de laquelle on a remis au Musée provincial un album-souvenir contenant les biographies de 34 femmes canadiennes-françaises d'Edmonton.

Il est possible que les cinq autres candidatures qui ont été soumises soient acceptées à une date ultérieure. On sait que Sr Alice Trottier du Collège Universitaire a reçu le même honneur le 10 décembre dernier.

Félicitations à ces dames dévouées qui reflètent l'image des francophones à Edmonton.

Courrier de deuxième classe

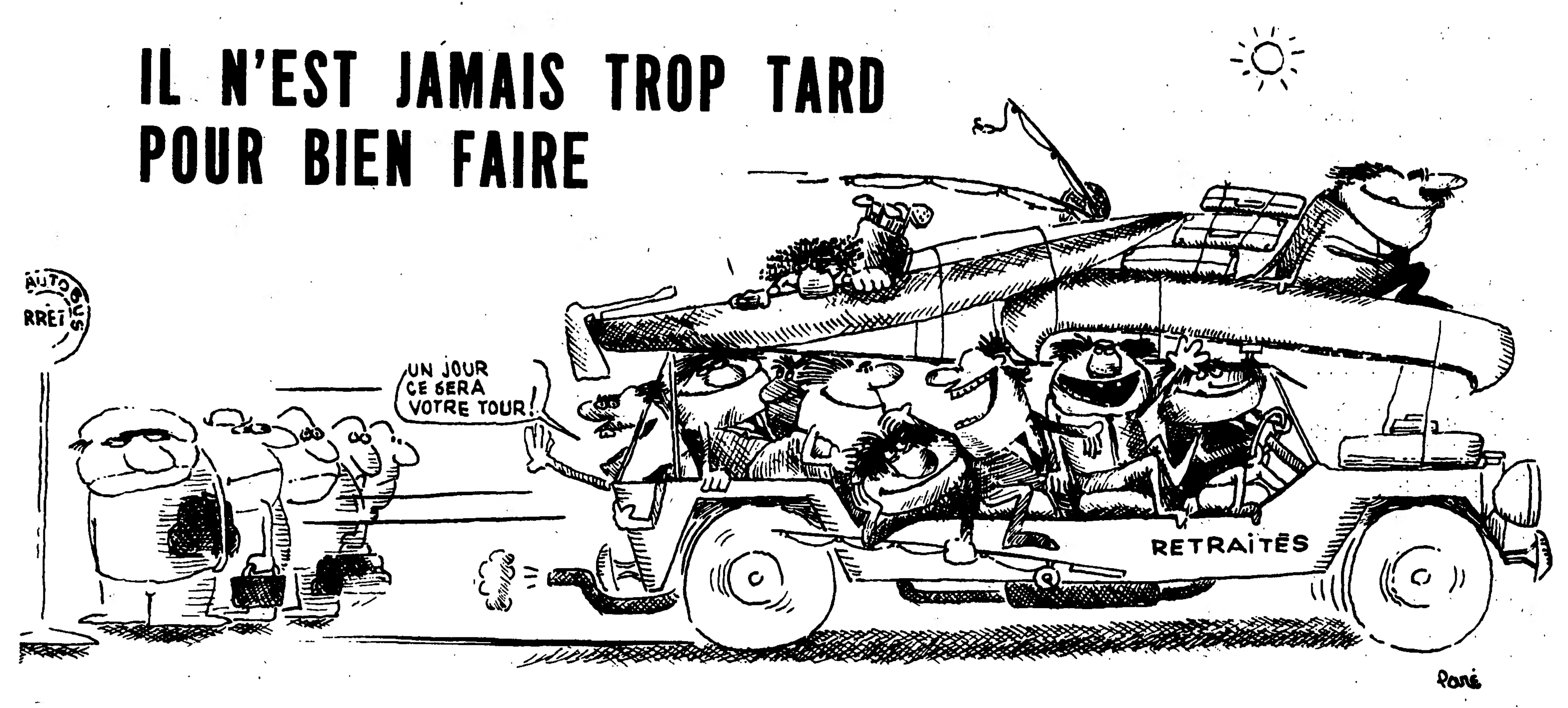
Adresse

VENDREDI 27 FÉVRIER 1976

INAUGURATION DU CENTRE CULTUREL DE BONNYVILLE

éditorial

IL N'EST JAMAIS TROP TARD POUR BIEN FAIRE



Pour les quelques prochaines semaines, nous interromprons notre chronique "Fenêtre sur le monde", pour présenter à nos lecteurs une série d'articles sur "L'art de bien préparer sa retraite".

Le texte que nous publierons est tiré d'une brochure de *L'Association canadienne des compagnies d'assurance-vie"*. M. Marcel Théoret, directeur des relations publiques de cette Association nous a gracieusement autorisés à publier ce texte, et nous a même fourni les dessins qui l'illustreront à l'occasion. Nous l'en remercions sincèrement.

La retraite peut être une période de la vie triste et désenchantée; elle peut être par contre une période productive, intéressante, épanouissante. Tout dépend de la préparation qu'on y met. Très souvent, on se prépare activement à sa carrière quand on est jeune, mais arrivé à l'âge mûr, on "subit" amèrement une retraite qu'on ne peut éviter.

La retraite est une période de la vie à laquelle il faut penser souvent, un peu comme on pense à ses vacances annuelles. Ce pourra être la période où on pourra enfin s'adonner à des activités auxquelles on a rêvé toute sa vie mais qu'on a constamment mises de côté, faute de temps.

Pour certains, retraite est synonyme de "préparation à la mort"; pour d'autres c'est effectivement "le plus beau temps de la vie". C'est une question d'attitude, et aussi de préparation.

Nous espérons que cette série d'articles convaincra la majorité de nos lecteurs de s'inscrire dès maintenant dans la seconde catégorie...

Guy Lacombe

Dates à retenir

FÉVRIER-MARS 1976

1er [illegible] Messe et assemblée à 2h00 Cathédrale St-Joseph 10044-113e rue	2	3 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton. Partie de cartes du Club d'Age d'or de St-Joachim 1h.30	4 Conférence au C.U.S.J. "Voyageurs français dans l'Ouest canadien" par le Dr Sylvain Simard 8h.	5 Partie de bridge du Club d'Age d'or de St-Joachim 1h.30	6 DANSE de la St-Valentin organisée par la Fraternité de l'Age d'or d'Edmonton Maison St-Joseph 9040 - 84 avenue 8h.	7 Théâtre 3 présente "The Glass Menagerie" au théâtre de la bibliothèque du Centenaire. Les billets se vendent à La Baie, au Hub Mall ou au bureau de Théâtre 3 (426-6870)
8 Semaine des vocations. Assemblée annuelle de l'A.C.F.A. régionale d'Edmonton à 1h.30 p.m. au C.U.S.J.	9	10	11 L'Edmonton Film Society présente "La grande illusion, film de Jean Renoir au Tory Lecture Theatre (U. de l'Alberta) à 8h.00 p.m. Billets: Hub & Woodwards	12	13 Soirée de la Saint-Valentin Morinville 8h. p.m. Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" au CUSJ à 20h30	14 Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" de René de Obaldia au CUSJ à 20h30
15 Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et La baby-sitter" au CUSJ à 20h30	16 Assemblée mensuelle du Club d'Age d'or de St-Joachim	17 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton	18 L'Edmonton Film Society présente "Le crime de M. Lange", film de Jean Renoir au Tory Lecture Theatre à 8h.00 p.m. Billets: Hub & Woodwards	19 Symposium du Salon Historique sur l'histoire de l'A.C.F.A. et "Vins et Fromages", au C.U.S.J. 8h.00 p.m. Assemblée d'information de la Caisse Francalta pour le Nord à St-Isidore	20 Vins et fromages pour les parents à l'école J.H. Picard 20h.00 p.m. Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" au CUSJ à 20h.30	21 Réunion du Conseil général de l'ACFA au Château Lacombe 10h. Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" au CUSJ à 20h30
22 Semaine scoute (voir page 15) Le T.F.E. présente "Deux femmes pour un fantôme" et "La baby-sitter" au CUSJ à 20h.30	23 FRANCALTA Assemblée d'information à Falher au Collège N-D de la Paix 8h. p.m. Voir page 24	24	25	26 Convention des professeurs. Les écoles sont fermées. Souper annuel de l'A.C.F.A. régionale de Morinville à Picardville 8h.00 p.m.	27 GIROUXVILLE Assemblée annuelle de la Caisse Populaire Voir page 7. CENTRE CULTUREL DE BONNYVILLE (voir p. 3)	28 FRANCALTA Assemblée annuelle au Collège Saint-Jean Salle 013 2h.30. Fin de semaine Folklorique à Falher
29	1er Semaine de l'éducation	2 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton. Réunion de la [illegible] à l'école J.H. Picard [illegible]	3 SOIREE D'ACTIVITES à l'école Notre-Dame de Lourdes 19h.15 à 21h. [illegible]	4 BONNYVILLE Assemblée annuelle de la Caisse Populaire Voir page 17	5 Week-end de ski organisé par l'A.C.F.A. et Voyages Prestige Tours, à Fortress Mountain Départ: 5h.30 au Centre d'achat Bonnie Doon. Voir le FRANCO du 28 janvier, p. 5 et p. 24	6 Danse des anciens à l'école J.H.Picard 9h00p.m. Soirée de la Fraternité d'Age d'or avec LES MONTECHOS Maison St-Joseph 8h. p.m.

Les jeunes francophones de l'Ouest lancent un S.O.S. à M. Faulkner

Edmonton (GL) - A l'instar et à la suite de leurs aînés de la Fédération des Francophones hors Québec, la "Fédération Jeunesse Colombienne" et "Francophonie Jeunesse de l'Alberta" viennent de lancer un cri de détresse au Secrétaire d'Etat à Ottawa, l'honorable Hugh Faulkner.

En date du 11 février dernier, la "Fédération Jeunesse Colombienne" a émis un communiqué de presse très articulé dans lequel elle affirme que "les subventions provenant du Secrétariat d'Etat sont nettement insuffisantes et ne répondent pas à la réalité des besoins du milieu".

Le mémoire fait ensuite état de la situation pitoyable du bilinguisme en Colombie et de l'inévitable assimilation à court terme si une action n'est pas prise immédiatement.

Ce que les jeunes demandent surtout, ce sont des "sous-programmes" de soutien aux organismes provinciaux, ainsi que d'autres pour promouvoir l'animation, des projets spéciaux et des stages de formation.

"S'il est vrai que le gouvernement fédéral offre son aide aux minorités francophones, dit le communiqué, qu'il agisse en conséquence et qu'il donne des moyens valables et sérieux en accord avec la réalité des besoins des groupes minoritaires francophones de la Colombie-Britannique".

A la suite de la Fédération des francophones hors Québec, les jeunes demandent donc à M. Faulkner de "restructurer le programme des groupes minoritaires ainsi que de réaménager ses priorités budgétaires au sein des programmes sur le bilinguisme et de faire des francophones hors Québec la pierre de base de ce programme".

Par ailleurs, dans un communiqué de date ultérieure, Francophonie Jeunesse de l'Alberta a accordé son appui aux revendications des jeunes Franco-Colombiens, et demande au Secrétaire d'Etat de faire vite.

Selon certaines sources, les autres provinces canadiennes emboîteront le pas les unes après les autres pour poursuivre ces revendications auprès du Secrétaire d'Etat.

UN ALBERTAIN GAGNE $100,000

(suite de la page 1)

longtemps ressenti par la population francophone du Canada dans le domaine des clubs sociaux, dits de service. Depuis ce temps, nous avons vu se multiplier des clubs Richelieu au Canada, aux Etats-Unis, en France, en Belgique, en Afrique, etc. Notre regretté bon Père Jean Patoine a eu cette bonne idée de fonder le Club Richelieu à Edmonton en 1970.

Que faut-il faire pour devenir membre du Club Richelieu? C'est simple, être un homme de bonne volonté, être intéressé dans l'affaire, pouvoir parler français, être prêt à donner plus qu'à recevoir, être animé du désir de vivre pleinement la devise du Richelieu "Paix et Fraternité", être amené au club par un membre actuel, y venir au moins pour trois soupers et y faire une application et remplir une proposition de membre. Voilà, le tour est joué.

Le Club Richelieu est ouvert aux gens de tous les âges, de toutes les professions et de tous les métiers. C'est ce qui fait sa force. Ca ne coûte par cher pour y appartenir. Les avantages, le plaisir et la satisfaction d'en faire partie nous font vite oublier les quelques dollars que ça coûte.

Le but du Club Richelieu en général est de promouvoir l'épanouissement de la personnalité de ses membres. Dans son action, le club aide l'enfance et la jeunesse. Tous les membres du Club Richelieu d'Edmonton seront heureux de fournir des renseignements additionels aux personnes intéressées.

Jacques Bernier,
Ancien président
Responsable des Loteries

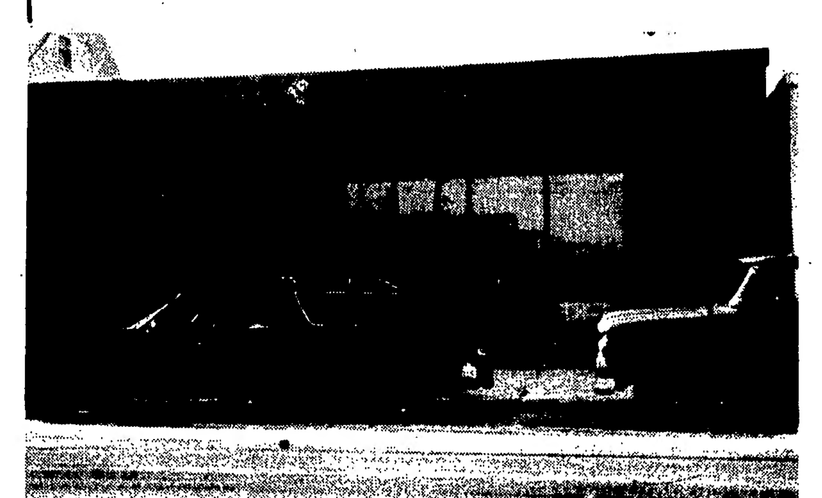
L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton a son nouvel exécutif

Edmonton (GL) - Au cours de la première réunion du Conseil de l'A.C.F.A. d'Edmonton, à la suite de la réunion annuelle du 8 février dernier, M. Gilles Cadrin a été reporté à la présidence. Son exécutif se compose de Mlle Juliette Richard (1ère vice-présidente), M. Ronald Aubin (2ième vice-président) et le Dr André Lizaire, secrétaire-trésorier.

Une vingtaine de personnes étaient présentes à cette rencontre qui s'est avérée remarquable par la participation des personnes présentes et leur enthousiasme.

L'A.C.F.A. d'Edmonton a décidé de poursuivre son projet de "Cabane à sucre" et un coordonateur a été nommé en la personne de M. Ronald Aubin. Le Comité de la "Cabane" doit se rencontrer dimanche prochain.

UNE GRANDE FÊTE SE PRÉPARE À BONNYVILLE



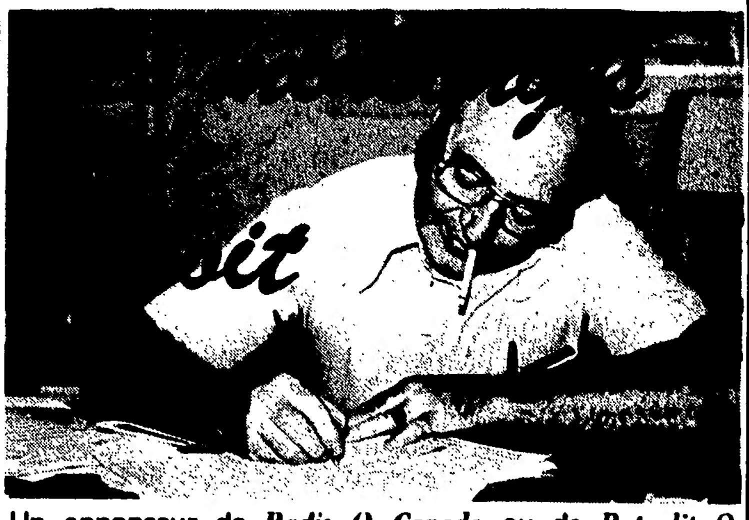
L'A.C.F.A. régionale de Bonnyville a maintenant pignon sur rue. Il s'agit d'un Centre culturel tout neuf, bien aménagé qui fait l'orgueil de la population francophone de la région.

Ce centre renferme un bon nombre de commodités, dont le bureau de l'animateur régional, M. Jean-Claude Lajoie, mais il a aussi été conçu de façon fonctionnelle, pour permettre au plus grand nombre possible d'organismes d'y tenir les activités les plus diverses.

C'est vendredi, le 27 février prochain qu'on en fera l'inauguration officielle. On a prévu qui grand nombre d'activités qui s'échelonneront de 10h. de l'avant-midi jusqu'à 2h. du matin, et toute la population de la région est cordialement invitée à participer à cette journée à un moment où l'autre.

Les élèves des écoles, de la 1ère à la 9e années, en feront la visite entre 10h. et 4h. Les enfants pourront, à l'occasion de cette visite, admirer une exposition

(suite à la page 22)



Un annonceur de *Radis O Canada* ou de *Rat dit O Canada*, moustachu et nouvellement arrivé, éprouve quelques difficultés à appliquer la politique de bilinguisme, recommandée par notre bien-aimé Premier ministre. Si vous le rencontrez avec une cigarette enfouie sous la moustache et qu'il vous demande des "Strikes" ne vous déshabillez pas; il désire tout simplement des "matches" ou encore mieux des allumettes...! Question de s'habituer à l'Alberta, c'est tout.

Je m'en voudrais en tant que chroniqueur de ne pas relever "Les fesses à Yan" de la dernière réunion annuelle de l'ACFA régionale d'Edmonton. Premièrement ce qui m'a frappé (en plein front) était de voir tout ce monde, pas moins de 100 personnes, et ce un dimanche après-midi, assister à cette rencontre. Etait-ce pour impressionner le nouveau secrétaire général, Léo Bosc? (J'en doute). D'après le grand Louis, on avait contacté les gens par téléphone (personne à personne). Ca peut avoir fait une différence? ? ? La vraie raison... et ce en toute vérité: LE TERRAIN DE L'ACFA A BEAUMONT. Ce terrain aurait une valeur sur le marché actuel de 1 million 600 mille dollars... voilà! Je cite un de mes collègues qui a très bien résumé le fond de ma pensée: "Quand il y a carcasse qui traîne, vous verrez apparaître les loups."

L'ancienne présidente de l'ACFA régionale d'Edmonton, Mlle Suzanne Bugeaud a failli nous faire pleurer à l'occasion de cette même réunion. Si elle n'a pas accompli beaucoup comme présidente (ayant dû abandonner son terme à cause de ses études), il n'en demeure pas moins qu'elle possède les éléments pour devenir une très bonne avocate, et même une politicienne. Suzanne est une oratrice accomplie, très utile dans les circonstances... le don de faire voir en rose ce qui est en réalité plutôt gris. Par ailleurs, l'unique Paul Pelchat trouve et fabrique les mots justes pour exprimer sa pensée. Lors de la lecture de son rapport il a failli faire mourir (de rire) la secrétaire de la réunion, quand en toute franchise, il a lancé la phrase qui s'est avérée le clou de la rencontre. Voulant en quelques sorte excuser un certain animateur qui n'avait pas accompli grand chose à l'emploi de l'ACFA, Paul laissa tomber de ses lèvres cette phrase qui passera sûrement à l'histoire... "Ecrasé par le poids de ses responsabilités"... Il fallait y penser, et on se doit de le répéter, Paul Pelchat est un penseur.

La télévision française pour Vancouver? Lors des audiences du CRTC dans cette ville anglophone de l'Ouest, on a présenté à la commission une liste de 116,000 noms de personnes qui s'opposent à l'avénement de la télévision française dans cette région du pays. Pour que la télévision française devienne réalité à Vancouver, il faudrait un canal, ce qui veut dire qu'on aurait à sacrifier des émissions américaines (gros sacrifice pour une populace qui est déjà bel et bien américanisée). Je me pose seulement deux questions... Des 116,000 signatures, combien étaient francophones? Et la liste de signatures de ceux concernés (les francophones) de la Colombie, où est-elle?

Monsieur Jacques Rivard, assistant-gérant d'une grosse grosse Caisse (Ste-Tite), située dans le centre de la ville de Montréal, n'en pouvait croire ses oreilles lorsqu'il a entendu au téléphone une voix française d'Edmonton, Alberta. "A Edmonton, à Edmonton, y-a-tu des français, là? Pas possible, Edmonton est une ville anglaise". On se demande combien de nos cousins de l'Est ont la même impression... Pauvres cousins. Il est dommage que votre histoire du Canada ne s'étende pas plus loin que les limites de vos frontières, et, on ne peut qu'exprimer une certaine tristesse de vous savoir si mal renseignés.

Chez les vedettes... Le directeur de CHFA a décidé d'apporter un supplément à l'émission "Bonjour"... Un second animateur apporte sa contribution entre 8h.00 et 9h.00 du lundi au vendredi. Sans doute pour mieux faire connaître Alex Nicholas qui éprouvait certaines difficultés à se tailler une "cote d'écoute" l'après-midi "Entre vous et Moi". Si la chose ne fonctionne pas, on lui a promis un partage du "Ranch 680" ou un stage de 3 semaines à la télévision... Ouch... Ouch...

Vous pouvez nous aider....

Dans le but de nous tenir le plus près possible de la population que nous entendons servir, nous soumettons aujourd'hui un questionnaire à nos lecteurs. Depuis quelques semaines, nous avons fait des changements importants dans LE FRANCO. Avons-nous frappé juste? Avons-nous répondu à des attentes? Avons-nous oublié quelque chose?

C'est VOUS qui nous le direz. Nous comptons beaucoup sur votre opinion. En moins de cinq minutes, vous pouvez répondre à ce questionnaire et nous le retourner.

Nous tiendrons compte de vos opinions pour réajuster notre tir, au besoin. S'il nous est impossible de donner suite à vos suggestions, nous vous dirons pourquoi.

Il n'est pas nécessaire de signer votre nom, mais il est important que nous sachions de quelle région vient chacune des réponse et à quel groupe d'âge nous avons affaire. De toutes façons, nous vous assurons de la plus grande discrétion.

Pour encourager le plus grand nombre possible de lecteurs à nous répondre, nous ferons parvenir gratuitement un ensemble très utile de cartes en couleurs expliquant de façon très simple le système métrique (volume, masse, longueur et température) à tous ceux et celles qui nous retourneront ce questionnaire.

Nous vous remercions de votre bienveillante collaboration.

LA DIRECTION

	Très intéressant (à continuer)	Parfois intéressant (à améliorer)	Pas intéressant (à discontinuer)	Pas d'opinion
Fenêtre sur le monde	( )	( )	( )	( )
Dates à retenir	( )	( )	( )	( )
Les mensonges de Benoit	( )	( )	( )	( )
Editorial	( )	( )	( )	( )
Opinions libres	( )	( )	( )	( )
Qui a dit ça?	( )	( )	( )	( )
Arts et spectacles	( )	( )	( )	( )
Pages régionales	( )	( )	( )	( )
En tant que femmes	( )	( )	( )	( )
Supplément "Ici Radio Canada"	( )	( )	( )	( )
Coup d'oeil sur le sport	( )	( )	( )	( )
Informations religieuses	( )	( )	( )	( )
As-tu trente secondes?	( )	( )	( )	( )
Ecribus	( )	( )	( )	( )
Page des enfants	( )	( )	( )	( )
Faites vos affaires en français	( )	( )	( )	( )
Jeu des sept erreurs	( )	( )	( )	( )
Mots croisés	( )	( )	( )	( )
Mots cachés	( )	( )	( )	( )
Horoscope	( )	( )	( )	( )
Informations agricoles	( )	( )	( )	( )
Histoire de la communauté française d'Edmonton	( )	( )	( )	( )
Informations agricoles	( )	( )	( )	( )

Suggestions ou remarques

NOM *(facultatif)*: ....

RÉGION: ....

GROUPE D'ÂGE: 12 à 15 ans ( ) 16 à 20 ans ( ) 21 à 30 ans ( ) 31 à 50 ans ( ) 50 à 60 ans ( ) 61 ans et plus ( )

Opinions libres

QUOI DE NOUVEAU AU MINISTÈRE DES POSTES?

Le ministre des Postes vient d'annoncer qu'il va dépenser à peu près un million de dollars pour revêtir les commis des bureaux de poste d'un joli petit veston uniforme. Cela, a-t-il dit, afin de "leur remonter le moral"... A part de ça, peu de nouveau... Les lettres adressées en français risquent toujours d'être mal dirigées ou rangées sur des tablettes parce que le mot "RUE" continue de poser un problème insurmontable, comme en fait preuve cette lettre adressée à M. Lucien Casgrain qui demeure bel et bien au 9903 - 104ième rue... Quant au code postal, il n'a pas rendu le service qu'on en espérait...





Mr. & Madame Lucien Casgrain,
701 - 9903 - 104ième rue,
Edmonton,
T5K 0E4 Alberta

*These people not here at this address

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tel.: 422-0388

qui a dit ça?

"... Ce serait une imposture que de laisser croire que nous conquerrons enfin notre identité sans efforts, sans discipline et sans austérité. Ceux qui nous ont portés jusqu'ici ont payé un prix. La question qui se pose maintenant est la suivante: avons-nous un vouloir-vivre collectif qui transcende les options et - pour plusieurs - les luxes individuels. On ne s'assume qu'acculé. Où on se suicide confortablement et longuement." *(Jean-Paul Desbiens, Montréal, 16 janvier 1976).*

* * *

"Bien sûr, en un sens général, rien n'est illimité dans le développement économique. Par définition, l'économie est un aménagement de ressources rares, donc limitées. Et chaque mode d'organisation a des exigences propres qui limiteront ses réalisations concrètes si on n'y satisfait pas. Sans argent, l'entreprise capitaliste ne règle rien, et bien des projets restent en plan faute de financement. SANS COOPERATEURS, IL N'Y A PAS, PAREILLEMENT, DE COOPERATIVES." *(François-Albert Angers, Montebello, mai 1975).*

* * *

"La connaissance d'une langue seconde présuppose la maîtrise de sa langue maternelle, sans quoi c'est une aliénation et une assimilation. Le véritable bilinguisme est d'ailleurs aussi rare que l'ambidextre et pour apprendre à écrire de la main gauche il n'est pas nécessaire de se laisser couper la main droite". *(L. Falquet, LE DEVOIR, 11 février 1976).*

* * *

"Certains éducateurs sont tellement obsédés par la peur de paralyser la créativité des petits enfants qu'ils en oublient de développer chez ces êtres la faculté d'admiration pour les créations qui ne sont pas d'eux. S'ils réussissent dans leurs desseins, ces pédagogues ne formeront pas des créateurs mais des contemplateurs de leur propre nombril". *(Albert Brie, LE DEVOIR).*

* * *

"S'il y a des gens qui cherchent un alibi dans le passé, il y en a d'autres qui croient pouvoir anticiper l'avenir. Pensons ici aux Catholiques qui se déclarent pour Jésus-Christ et pour l'Evangile, mais qui entretiennent de la méfiance à l'égard de l'Eglise visible d'aujourd'hui. Ils croient hâter la venue du Royaume en ne respectant pas les lenteurs de l'histoire et en échappant aux lourdeurs de l'institution. Une telle attitude relève souvent d'une pensée généreuse. Mais je la crois naïve. Si pour accomplir un projet de salut, le Seigneur a pris notre condition humaine, ce n'est pas en se désincarnant qu'on va marcher à sa suite. Et quand on se réclame de Jésus, il faut avoir l'honnêteté de lire son Evangile au complet. On ne peut se contenter d'un choix d'extraits qui semblent appuyer nos thèses préfabriquées." *(Paul Grégoire, archevêque de Montréal, devant le Club Richelieu, 15 janvier 1976).*

HISTOIRE DU COLLÈGE DES JÉSUITES

par le Dr Joseph Moreau

(suite et fin)

PHILOSOPHIE

Durant les deux dernières années, appelées Philosophie I et Philosophie II, on étudiait, à part la philosophie et l'histoire de la philosophie, la chimie, la physique et les mathématiques. L'enseignement systématique de la philosophie était à base thomiste, évidemment. Notre texte principal était en latin, ce qui ne présentait pas trop de problèmes après 5 ou 6 ans de latin. Nos cours étaient donnés en français et le Père Gervais faisait un effort assez considérable pour nous donner un tour d'horizon des autres systèmes philosophiques.

C'était l'époque du réveil de la conscience sociale de l'Eglise avec les encycliques de Pie XI, *Rerum Novarum et Quadragesimo Anno;* et nous avons passé plusieurs mois à discuter du droit des travailleurs, du Tiers-Monde, du capitalisme et du communisme. Le Père Gervais avait prévu sept ans d'avance la force dont pourraient éventuellement disposer les Russes. Franklin Roosevelt entreprenait ses réformes du *New Deal* et l'ingérence et le rôle de l'Etat apportaient de l'eau au moulin des philosophes.

LABORATOIRE DE CHIMIE

Les cours de sciences et de mathématiques avaient évolué plus rapidement que ceux de l'Université Laval. En 1930, le Père Félix Hamel avait fait acheter une maison de deux étages qu'il avait convertie en laboratoire de physique et de chimie. Nous utilisions régulièrement les textes anglais en sciences et en mathématiques durant nos dernières années pour nous préparer à notre entrée à l'université.

A part du cours classique, durant les années 30, on avait ouvert un cours commercial de deux ans, qui s'enseignait en anglais pour la majeure partie.

AVANTAGES DE L'INSTITUT

Le Collège donnait une éducation universitaire en dehors du système universitaire de l'Université de l'Alberta. Il n'y avait pas trop de difficultés à faire le passage du Collège aux facultés de droit, de médecine et même de génie, jusqu'en 1940. Comme l'Alberta était extrêmement pauvre en 1935, la plupart des élèves n'auraient pas reçu d'éducation secondaire sans le collège.

DÉSAVANTAGES

L'évolution de l'école secondaire vers des programmes plus garnis relevèrent les conditions d'admission à l'Université. On offrait par exemple des cours combinés "arts-médecine", "science-médecine" à l'encontre de l'admission directe à l'Université.

Trop d'élèves se trouvaient dépourvus, à la première année, en physique, en chimie et en mathématiques, pour pouvoir réussir cette première année. Au surplus, leur facilité en français n'était pas reconnue.

Par ailleurs, il y avait peu de communications entre l'Université et les Jésuites. Et d'autre part, l'élève qui ne terminait pas son cours classique avait du mal à se réintégrer au système scolaire.

Le Collège tenta d'évoluer et plusieurs pères prirent des cours d'été à partir de 1939. On songeait à faire évoluer le programme. Durant ma dernière année au Collège, je me servais des textes universitaires en chimie et en physique.

> **LA MAISON ABANDONNÉE**
>
> *Dans l'aube solitaire et douce, comme en pleurs,*
> *Parmi ses noirs sapins et ses dernières roses*
> *Au vent tremble et frémit de ses portes mal closes*
> *La maison délaissée où tout un siècle meurt.*
>
> *L'éclat du jour en vain pour réjouir sa peine*
> *Baisse ses volets clos comme des yeux fermés*
> *Les fleurs s'ouvrent en vain aux jardins embaumés*
> *Elle garde le deuil des fils qui ne reviennent*
>
> *...Et les heures s'en vont... mais au soir attendri*
> *Qui soudain vient rêver sur le seuil qui s'argente*
> *Comme une veuve douloureuse que l'attente*
> *Lasse... la maison lamentable sourit.*
>
> Joseph Moreau
> Méthode, 1933

Quant aux pères plus âgés, ils avaient de la difficulté à voir le rôle du Collège. Ils étaient à bout de souffle à faire vivre l'institution par des temps de crise. Ils avaient accumulé une dette de $115,000 qu'ils ne prévoyaient pas pouvoir payer.

VENTE

En 1942, les Américains offrirent $115,000 pour le terrain du Collège. Cette somme acquittait toute la dette. La guerre avait traîné pendant trois ans et il eût fallu être un optimiste presque fou pour croire qu'en cinq ans, les cultivateurs de l'Ouest auraient amassé fortune, que l'Alberta deviendrait la province la plus riche du Canada, et que le terrain du Collège se vendrait au quintuple.

De toute façon, il y eut des résultats positifs pendant ces trente années. Des familles canadiennes-françaises d'une grande pauvreté, sont venus un nombre respectable d'avocats, de médecins, d'ingénieurs, et surtout de prêtres qui ont contribué à la petite communauté francophone.

La présence d'une douzaine de Jésuites dans cette communauté pendant trente ans a fourni un exemple et même un idéal au groupe francophone.

La Société de Jésus elle-même ne s'en est pas si mal tirée: 22 anciens élèves du Collège sont entrés dans la communauté et ont fourni leur large part à la province canadienne des Jésuites.

SUBVENTIONS FÉDÉRALES D'UN MILLION DE DOLLARS POUR COMBATTRE LA POLLUTION EN ALBERTA

EDMONTON - La Société centrale d'hypothèques et de logement annonce l'approbation de subventions d'un montant global de $1,002,743 destinées à financer dix-sept projets anti-pollution, tant à Edmonton que dans sept autres municipalités de l'Alberta.

La SCHL consent des prêts et des subventions aux termes de la LNH en vue de la construction de réseaux d'égout et de systèmes d'épuration afin de lutter contre la pollution du sol et de l'eau.

De la somme précitée, un montant de $631,497 ira à la ville d'Edmonton pour l'aider à financer dix projets dont voici les détails des principaux:

- Une subvention de $212,416 pour un égout principal pluvial au sud-ouest de la ville desservant 12,347 acres de terrain à bâtir.

- Une subvention de $193,333 pour un intercepteur pluvial le long de la 137e avenue, entre la 113A rue et la 127 rue. L'égout se déversera dans le Kennedale Ravine et desservira 1,450 acres de terrain à bâtir.

- Une subvention de $26,033 pour un égout pluvial desservant 8,900 acres de terrain à bâtir et un centre commercial en construction le long de la 170e rue.

- Une subvention de $89,769 pour achever la pose d'un égout sanitaire principal entrepris en 1974 avec l'aide de la SCHL et situé entre les 111 et 106e rues.

- Une subvention de $59,500 pour achever la pose d'un égout sanitaire le long de la 100e avenue, entre les 163 et 151e rues, commencée en 1974 avec l'aide de la SCHL.

Les détails des subventions consenties aux sept municipalités sont les suivants:

- Une subvention de $103,300 aidera l'Alberta Housing Corporation à financer un égout pluvial principal, desservant 1,000 acres de la zone 5 de la nouvelle ville de Fort McMurray.

- Une subvention de $10,000 aidera la ville de Bonnyville à agrandir sa station de pompage dont la capacité sera ainsi portée à 1.2 million de gallons par jour.

- Une subvention de $98,000 aidera la ville de Vegreville à financer une station de pompage et l'équipement nécessaire.

- Une subvention de $62,000 aidera la ville de Manning à constuire un nouveau bassin d'épura-

(suite à la page 20)

arts et spectacles

UN POÈTE À RELIRE

"SALAMANDRE" de Paul SAVOIE.

EDITIONS DU BLÉ, ST-BONIFACE, 1974

Ce n'est qu'avec respect qu'on ouvre le livre d'un poète, surtout quand on sait que les pages qu'on tient entre ses doigts sont les premières qu'il livre au lecteur. Respect et appréhension aussi car on craint de se retrouver dans le pays immense de la banalité, ou l'une de ses provinces, la vanité projetée en voltiges.

Tel n'est pas le cas du "Salamandre" de Paul Savoie, qui n'est pas un simple amateur de mots mais un amoureux des mots, un sculpteur patient de la parole. Il les regarde et les interroge, ces "coches distribuées inégalement sur une résine". Il n'est pas toujours satisfait, loin de là; il est plus souvent déçu que comblé: "Les mots se pendent à leur apparence de mot", lit-on dans la page intitulée "le livre".

Parfois il échappe un aveu qu'il aurait dû taire: "Depuis longtemps le poète n'a rien produit d'intéressant", dit-il en s'interrogeant sur la "saison intermédiaire"; ou dès le liminaire: "... en moi il existe un univers inexprimable". Si ces faiblesses vénielles sont excusables pour le poète authentique qu'est Paul Savoie, c'est qu'elles se trouvent dans les pages en prose comme on en trouve mêlées aux vers.

Car l'inexprimable, il l'atteint ça et là, en pépites dans le sable, en passages isolés, intercalés, ou encore par une atmosphère incertaine, suspendue, fragile, qui attire, sans toutefois satisfaire. "Il n'y a jamais de porte entre moi et l'ombre".

C'est à l'écoute de cet inexprimable que M. Savoie parviendra à la vraie poésie, qu'il y est parvenu déjà, par moments privilégiés.

Le bonheur dans l'expression, l'excellence trouvée: "les glaçons, feuilles sans printemps" (dans "la rivière"); "il parle la vie de la même façon que moi je pose ma main sur mon front" (dans "le guetteur"); "les os du temps"... Mais voici la phrase, avec son contraste de l'éphémère et du résistant que le poète-philosophe perçoit: "là un célébrant cherche à comprendre ce qui existe au-delà du langage, à l'intérieur même des mots écrits sur l'eau et dans les os du temps".

Un seul vers, un fragment de vers crée une atmosphère, un appel. "Quelque part en moi il fait été dans un omnibus."

Où conduira cet été? Il n'y a pas de lieu dans cette poésie, elle n'est pas enracinée, elle est sans patrie, sans famille précise (ce qui ne signifie pas sans humanité). Elle pourrait avoir été écrite par un arabe, un Oriental. De fait, les morceaux les plus courts font penser à ces pastiches japonais.

L'eau, le sable reviennent en thème et variations, ainsi que le temple, l'espace, le labyrinthe, les transformations mythiques. Le livre se divise en quatre parties qui ont pour titre: "les danseurs sur la mer", "le fond de l'eau", "le labyrinthe", "le vol d'oiseau". Le poème obscur de la fin, celui qui donne son titre au recueil, entremêle des évocations de rencontre humaine et des images telluriques; il est question d'"absence du temps", d'"univers renversé", et d'abord de salamandres "qui se faufilent vers les noyaux de chaleur", ces petits emphibies pouvant vivre dans le feu, selon la superstition, et qui ici tissent un manteau "qui servira de gîte lors du refroidissement de la terre".

Mais il n'est pas facile de se maintenir dans le vif de la création. Il y a dans la poésie de M. Savoie une saison intermédiaire", on l'a dit, qui est "remplie de cendres" déjà. Et l'on trouve ceci, auquel personne ne croit évidemment: "... l'oeil est un fossoyeur et l'imagination un tombeau".

Les deux dangers que risque le poète ne sont pas absents: d'un côté, celui d'une banalité journalière ("je circule parmi des passants innombrables dont aucun visage ne m'est familier"), de l'autre, celui des abstractions, de l'intellectualisme, de la tendance métaphysique donnant dans le creux ("le sens de la mort, de dieu, le début, la fin, le milieu"), ou encore de la gratuité ("mon sang juif ne craint plus les miradors, le taureau se moque des toréadors").

Plus souvent, heureusement, l'écriture de M. Savoie est un élan ("la joie n'est pas une frontière, la paix n'est pas une forteresse..."), ou une teinte fugitive, un geste discret qui suggère ("j'ai voyagé sur l'aigle ivre de son espace").

Cette poésie n'est pas facile; de façon générale elle gagnerait à plus de simplicité et de dépouillement; mais on y trouve la qualité première de toute poésie, qui est d'émouvoir, comme nous émeut une sculpture, un visage, ou le frimas qui étincelle dans le bleu du petit matin.

Et elle révèle, répétons-le, une main amoureuse de la parole, et d'une langue qui est la langue française.

Rossel Vien

"J'ai perdu ton amour par ma faute"

1975, c'est l'année WILLIE LAMOTHE, l'année de ses trente ans de "show business". Pour marquer cet événement de façon particulière un disque super 45 tours de chansons souvenirs est offert aux "fans" de Willie Lamothe et du "western".

Ce disque super 45 tours s'intitule WILLIE LAMOTHE - "30 ans de show-business". Il est présenté dans une pochette-couleur très attrayante et groupe quatre (4) succès souvenirs: 1- Oh! ma chérie; 2- L'église de mon village (du film Mustang); 3- Autour du feu; 4- J'ai perdu ton amour par ma faute.

Ce super 45 tours de quatre chansons est vendu aux consommateurs au prix de $1.49 seulement, par Les distributions Eclair Ltée.

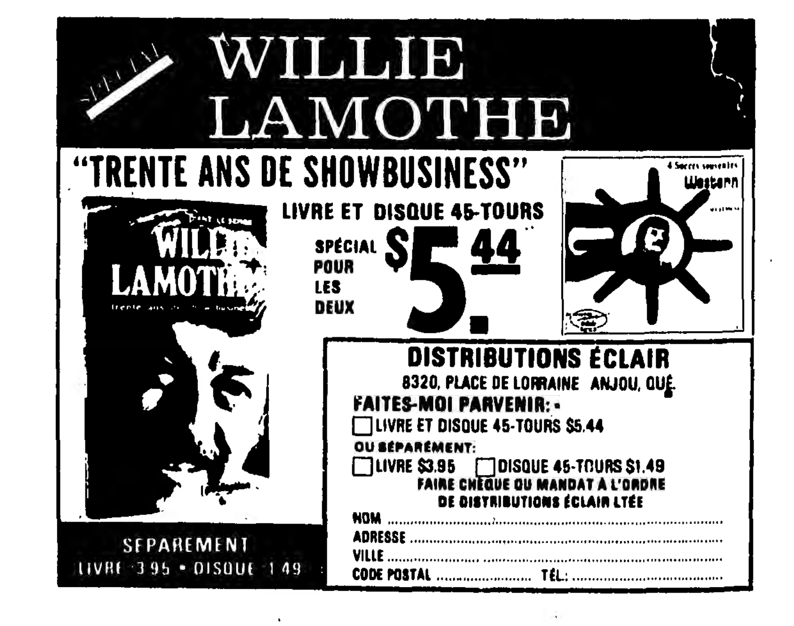
Willie Lamothe, trente ans de show-business

par Diane Le Serge

PUBLIOPTION, une nouvelle maison d'édition à Montréal, vient de lancer son premier livre, intitulé Willie Lamothe, trente ans de show-business, par Diane Le Serge. L'auteur, qui a suivi d'assez près son personnage dans sa vie professionnelle, nous décrit ce qu'il y a d'humain et d'intime derrière cette grande vedette du spectacle. La carrière de Willie Lamothe, c'est la montée lente mais ininterrompue d'un "p'tit gars de St-Hyacinthe" vers les "sommets de la gloire" dans le domaine du show-business. C'est aussi l'histoire d'un genre musical qui a atteint au Québec une cote d'amour incroyable auprès d'un très vaste public: la chanson western.

Les hauts et les bas de cette longue carrière artistique y sont décrits sans peur des détails; à de nombreuses reprises, l'auteur fait parler son héros pour qu'il nous révèle ses sentiments intimes vis à vis des événements qui ont marqué sa vie. Les nombreuses photographies, dont certaines sont inédites, nous transportent de St-Hugues de Bagot, où il est né, à Cannes, en France, où il fut invité à l'occasion de la présentation de son film "La mort d'un bûcheron". On retrouvera également des documents intéressants concernant l'histoire de la colonie artistique de Montréal.

Dans sa préface au livre, Doris Lussier souligne les qualités de comédien de Willie Lamothe dans ses films; or, après lecture de cet ouvrage, on a l'impression que la suite de sa carrière pourrait bien se faire principalement au cinéma; Willie Lamothe serait-il à l'aurore d'une seconde carrière?



PRESTIGIEUSE MISE EN SCÈNE AU T.F.E.


Claire Ifrane

Dans la critique qu'il a faite du dernier spectacle du Théâtre Français d'Edmonton, Philip Knight du EDMONTON JOURNAL ne tarit pas d'éloges sur la qualité de ce spectacle. Selon lui, Claire Ifrane qui a mis en scène les deux pièces de René de Obaldia, a fait preuve d'une étonnante connaissance de son métier.

Il loue en particulier le choix des comédiens qui semblent taillés à la mesure de chacun des rôles qu'ils interprètent.

Les trois premières représentations ont eu lieu à l'auditorium du Collège Saint-Jean en fin de semaine dernière et les personnes qui s'y sont rendues étaient unanimes à louer la qualité du double spectacle et à se réjouir de la soirée à la vérité très divertissante qu'ils avaient passée.

La première pièce, "Deux femmes pour un fantôme", met en vedette Mme Nicole Bonvalet, Mme Chantal Taylor et M. Robert Papen. Quant à la seconde, elle met en scène Evelyne Foëx-Olson, Jean-Marcel Duciaume et la jeune Angéline Herrero, élève du Collège universitaire qui interprète son rôle de prosélyte exaltée de façon superbe, dit M. Knight.

Toute la soirée est marquée au coin de l'humour, de la poésie et de la bonne humeur. Les personnes qui n'ont pu s'y rendre en fin de semaine dernière ne voudront pas manquer les trois prochains spectacles qui seront présentés vendredi, samedi et dimanche prochains, à 8h.30, toujours à l'auditorium du Collège Saint-Jean.



FRANCO-RIVIERE-LA-PAIX

Mme Marie-Paule Boulet, Falher Tél : 925-2163

A.C.F.A. regionale de Rivière-la-paix

Le vendredi 6 février dernier, avait lieu au Collège Notre Dame de la Paix, la réunion annuelle de l'A.C.F.A. régionale de Rivière-la-Paix.

Plus de cinquante personnes y assistaient, ce qui est très encourageant, considérant que par les années passées, il y avait à peine 15 personnes.

Après un mot du président, les rapports des différents comités furent présentés: 1- A.C.F.A. et bilan financier, par M. Victor Tardif; 2- Comité culturel, par Mme Adrienne Mackell, présidente; 3- Comité de la Débâcle, M. Adrien Bussière, président; 4- Scout, par Mme Hanelore Poncelet. M. Gérard Maisonneuve, représentant régional au conseil provincial, nous donna plusieurs échos de ce qui se passe à ce niveau. Il nous annonça également, les dates des réunions annuelles des Caisses Francalta: St-Isidore, le 20 février - Falher et région, le 23 février - Edmonton, le 28 février. Il nous annonçait aussi, et ce de la part du Sénateur Earl Hastings, que la Société du Crédit Agricole (F.C.C.) aurait sous peu, un représentant bilingue, résidant à Falher.

Il nous a fait plaisir, lors de cette réunion, de saluer M. Léo Bosc, secrétaire général de l'A.C.F.A., qui en était à sa première visite parmi nous. M. Bosc nous affirmait qu'il travaillerait surtout dans les régions et qu'il serait au service de la population francophone. Et de dire M. Bosc: "C'est en s'aidant qu'on réussira".

Aux élections, M. Valère Grenier de St-Isidore fut élu président par acclamation. Après un vote, le père Joseph Forget fut élu vice-président et Mme Paulette Briand est la nouvelle secrétaire. Les représentants des différentes paroisses sont les suivants: Donnelly - M. Gérard Fillion; Girouxville - Mme Annette Blanchette; Jean Côté - Mme Renée Jeanne Simard; Marie-Re[illegible]ne - M. Lucien Pearson; St-Isidore - M. Marcel Monfette; McLennan - M. Raymond Lamoureux. Falher, Guy et Tangent n'ont pas encore désigné leurs représentants. Félicitations à toutes ces personnes élues.

(suite à la page 20).



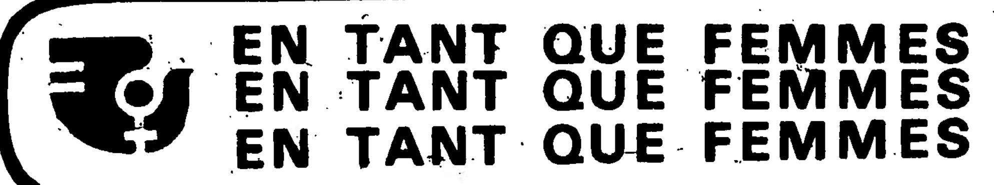
Assis : Père Forget: vice-président - Mme Paulette Briand: secrétaire- Debout : M. Léo Bosc: nouveau secretaire général de L'A.C.F.A d'Edmonton et M. Valère Grenier président régional de Rivière-la-paix.

La Chorale Chantejoie

La Chorale CHANTEJOIE et sa directrice, Mlle Michel e L in oges, invite tous les jeunes de 14 ans et plus, garçons et filles, qui aiment chanter, à devenir membres de la chorale.

Les pratiques ont lieu à toutes les deux semaines, le lundi. La prochaine pratique aura lieu le 23 février 1976, au Collège Notre Dame de la Paix.

Bienvenue à tous les intéressés!



l'actualité

(Le Devoir, 9 janvier)

Pauvre Margaret

Décidément, ce nom ne porte pas chance. Il y a plusieurs années, c'était Margaret d'Angleterre qui heurtait la dignité des nobles Britanniques en voulant épouser son bel écuyer de vingt ans son aîné, roturier et divorcé de surcroît. Aujourd'hui, c'est Margaret du Canada qui choque les Anglais d'ici en voulant simplement posséder une parcelle de vie bien à elle, dans le sillon d'un mari-premier-ministre qui a presque le double de son âge.

Margaret Trudeau veut échapper à un protocole qui l'étouffe. Et pour cela elle choisit des moyens bien naïfs, il faut en convenir, mais sans conséquence tragique. Elle a chanté au Venezuela, porté un toast imprévu au Mexique, et puis après? Cela ne se fait pas, ce n'est pas écrit dans le répertoire des bienséances réglé comme sur du papier à musique.

Le Canada anglais s'en remet mal. Pouvait-on imaginer Mme Diefenbaker, Mme Stanfield, ou Mme Pearson porter des blue jeans et se livrer à des écarts de conduite aussi choquants? Non certes et cela, Dieu merci, n'est jamais arrivé. Pour elles, déjà grands-mères, on se contentait d'organiser des visites dans les hôpitaux pour enfants, à l'étranger et au pays.

Margaret, elle, n'a pas besoin de s'attendrir sur les poupons des autres. Elle a déjà le sien dans ses bras et le confie à Fidel Castro quand il est trop lourd. Et elle s'en va prendre des photos...

Cette jeune femme veut se divertir, rompre avec des contraintes protocolaires désuètes. A 27 ans, déjà secouée par une dépression nerveuse bien compréhensible après des maternités si rapprochées et une campagne électorale épuisante, elle tente désespérément de se trouver une voix d'expression, de contrer le ressac des réceptions officielles et d'une vie vécue par procuration, en attendant un mari fort occupé par les affaires de l'Etat.

Au bord des larmes, elle avoue qu'elle ne veut plus être une fleur à la boutonnière du premier ministre. Ah! quelle tristesse de devoir ainsi s'expliquer à tout le pays! Quel dommage que des puritains reçoivent cette confidence comme une atteinte à la tradition voulant qu'une femme, fût-elle jeune, jolie, et forfuitement première "dame" du Canada, doive se taire, sourire, faire tapisserie aux moments où on le décide pour elle. Si les moyens qu'elle prend pour s'affirmer apparaissent gauches, naïfs et ma foi, un peu sots, si l'on s'empresse de qualifier de "frasques" ou de "gaffes" ses moindres gestes spontanés, que restera-t-il à Margaret Trudeau d'indépendance et de liberté, elle qui doit déjà restreindre considérablement les sursauts de jeunesse épanouie par une union légendaire. Veut-on à tout prix que ce mariage finisse banalement comme dans un conte de fée: "Ils furent heureux et eurent de nombreux enfants?"

Les "incartades" de Margaret, pour peu que l'on puisse parler d'incartades, devraient plutôt lui attirer la sympathie et faire réfléchir tout le beau monde qui gravite autour de sa personne. Ce monde désincarné qui décide pour elle quand et où il en a besoin pour mousser l'image d'un mari prestigieux.

John Kennedy avait mieux compris l'emprise qu'exerçait sa femme sur les foules quand il a dit avec humour à Paris: "Je suis celui qui accompagne Jacqueline Kennedy".

Le seul reproche que l'on puisse faire à la jeune femme qui veut devenir journaliste-photographe, c'est de s'être justement servi de son titre pour affirmer que ses articles seraient acceptés facilement. Là, ses conseillers et le pays auraient raison de s'offusquer. Car on ne s'improvise pas dans ce métier.

L'attitude de Margaret Trudeau, pour maladroite qu'elle soit, prouve toutefois une chose fort importante dans notre démocratie: la femme n'accepte plus d'être enfermée dans un ghetto, fût-il le 24 Sussex. Encore plus là où ce ne doit pas être gai 24 heures par jour.

Marie LAURIER

• Information, • Éducation, • Organisation

(Communiqué) - Les dames d'Edmonton qui s'intéressent au mouvement féminin seront peut-être intéressées de savoir qu'il existe ici même une organisation à but non lucratif qui s'appelle *Edmonton Women's Place.*

Le but de cette organisation est triple: information, éducation et organisation.

Ce groupe possède une bibliothèque et d'autres ressources grâce auxquelles on peut se renseigner sur la plupart des domaines du mouvement féminin. On dispense aussi de l'information quant aux endroits, à Edmonton, où les femmes peuvent obtenir de l'aide légale, médicale ou personnelle.

Dans le domaine de l'éducation, les activités consistent à organiser des conférences, des séminaires, des ateliers sur les problèmes auxquels les femmes doivent faire face et sur la façon d'y trouver des solutions. On s'occupe aussi de trouver des conférenciers pour les écoles ou pour d'autres groupes.

Les personnes intéressées à faire partie de ce groupe n'ont qu'à signaler le numéro de téléphone 488-3857, ou encore se rendre au *Terra House*, 9917 - 116e rue, à Edmonton le soir de 7h. à 10h. ou encore le samedi de 12h. à 2h. p.m.

MLLE CABANE A SUCRE VOUS INVITE

A titre de Mlle Cabane à Sucre, j'invite tous les francophones de notre région au souper annuel de l'A.C.F.A. Ce souper aura lieu le 26 février 1976, à 18h.00 à la salle communautaire de Picardville.

Avant le souper des "apéritifs" seront à la disposition de tous. Durant le souper, la réunion annuelle de l'A.C.F.A. se déroulera. Après le souper, un spectacle de talents régionaux sera présenté. Il y aura aussi deux invités spéciaux.

Si vous voulez vous procurer des billets, veuillez rejoindre soit Germain Fortier (961-2106), soit Paul Riopel (939-4744) ou 939-4397 (bureau d'animation).

J'espère que ce sera un succès, de nous tous, par nous tous, pour nous tous. Veuillez agréer mes plus sincères dévouements.

Mariette Tremblay

La bonne bouffe de la mère Caron et le bon pain de madame Gagné

par Renée Rowan



Deux autres livres viennent de sortir sur la cuisine. Deux livres différents par leur approche et qui ne manqueront pas de fasciner ceux qui s'intéressent à la petite histoire ou qui tentent un retour à la nature, à une cuisine moins falsifiée.

Le premier, paru aux éditions de Montréal, dans la collection Héritage du Québec, a pour titre: **Recettes de la Révérende Mère Caron.** C'est un petit bijou.

Il porte en guise de présentation: «Directions diverses données en 1878, par La Révérende Mère Caron alors supérieure générale des Soeurs de Charité de La Providence pour aider ses Soeurs à former de bonnes cuisinières».

Si les recettes sont un reflet de l'époque et ne manquent pas d'intérêt au point d'avoir envie d'en faire l'essai et de les remettre à l'honneur sur nos tables, le premier chapitre, consacré «au soin qu'il faut prendre pour former de Bonnes cuisinières» en fera sourire plusieurs.

Mère Caron rappelle en effet à ses soeurs «...qu'une cuisinière vraiment chrétienne a l'occasion de s'exercer à toutes les heures du jour, à la patience, qui est le moyen sûr et abrégé d'arriver à une haute perfection». La supérieure poursuit en racontant l'exemple de ce bon religieux qui faisait dans une communauté l'office de cuisinier.

«C'était un parfait modèle de toutes les vertus de son saint état. On le voyait toujours, malgré les tracasseries ordinaires à son office, se conserver dans un parfait recueillement; des larmes abondantes coulaient sans cesse de ses yeux. Et comme on lui en demandait la raison: «Le feu de la cuisine, que j'ai toujours sous les yeux, répondit-il, me fait penser aux flammes de l'enfer que j'ai si souvent méritées.»

Le deuxième livre, publié aux éditions Leméac et intitulé **Le pain chez soi**, est un recueil de 70 recettes rassemblées, notées et éprouvées par Mme Charles Gagné, membres des Sociétés historiques de la Côte-du-Sud et de la Gaspésie.

La mode est actuellement au pain de ménage et chacun veut se lancer dans l'aventure. À l'intention de tous les amateur de pain-maison, Mme Gagné a recueilli auprès de cuisinières expérimentées et de gens de métier de tous les âges et de différentes régions, des recettes authentiques cent fois éprouvées.

Le livre, souligne l'auteur, se divise en trois parties: l'évolution des méthodes avec des recettes plus anciennes; des méthodes rapides avec recettes faciles, à l'adresse de la femme surchargée à la maison ou par un travail à l'extérieur, aux jeunes garçons et filles en chambre, en logement, encore aux études; et, dans un troisième temps, des curiosités internationales empruntées à 15 pays étrangers.

Sont particulièrement intéressantes les explications sur la levure et la farine, ainsi que sur les conditions pour réussir chez soi un bon pain.



FRANCO - ST - PAUL

Mme Thérèse Albert, St-Paul
Tél : 645-4528

Raymond Albert condamné pour excès de vitesse

Edmonton (GL) - Recevoir une contravention pour excès de vitesse peut constituer un incident assez banal si vous reconnaissez que vous êtes dans le tort et que vous allez tout bonnement payer votre amende au bureau de la police. Mais si vous niez votre culpabilité, que vous décidez de vous présenter en cour, et qu'au surplus vous exigez d'être entendu en français, vous compliquez drôlement la situation.

C'est pourtant ce qui est arrivé à Saint-Paul, ces jours derniers, alors que M. Raymond Albert se leva en cour, s'adressa en français au juge Hopkins expliquant qu'il entendait discuter de l'affaire en français, selon la Loi sur les langues officielles.

JE NE COMPRENDS PAS L'ANGLAIS

Selon le rapport qui a été donné dans le ST. PAUL JOURNAL (4 février 1976), le juge répondit qu'il ne comprenait pas le français. M. Albert répliqua qu'il ne comprenait pas l'anglais. On ajourna donc le débat pour permettre une consultation plus approfondie de la loi.

Entre temps, on fit venir Mme Louise Rocque qui a expliqué au juge les raisons pour lesquelles Albert voulait que son procès se tienne en français. Malgré l'opposition de l'avocat de la Couronne, Me Jean Lagassé, le juge Hopkins décida que le procès serait remis à une date ultérieure afin de trouver un interprète à Raymond Albert. "Le devoir de cette cour, expliqua-t-il, n'est pas seulement de voir à ce que justice soit faite, mais aussi de faire en sorte que ce soit fait avec évidence".

PRÉCÉDENTS

Toujours selon le ST. PAUL JOURNAL, M. Albert a expliqué que la cour avait eu recours dans le passé à des interprètes en cri, en ukrainien et en d'autres langues, et qu'il comprenait mal pourquoi on ferait une exception pour le français qui est une langue officielle au Canada. Il a ajouté également que les officiers de la Gendarmerie Royale étaient à l'emploi du gouvernement fédéral, et qu'il y avait donc lieu d'appliquer la Loi sur les langues officielles.

COUPABLE

Le 5 février le procès eut lieu et M. Germain Desaulniers servait d'interprète. M. Albert fut trouvé coupable et condamné par le Juge Hopkins à une amende de $30.00 ou à sept jours de prison.

En quittant la cour, cependant, Albert refusa de se présenter à la Caisse pour payer son amende. Le juge lui rappela qu'il devait payer son amende ou en subir les conséquences. On lui expliqua aussi qu'il pouvait demander un sursis pour payer l'amende si tel était son désir. L'accusé opta pour cette dernière possibilité, ce qui lui donnera le temps d'en appeler à la cour de discrict.



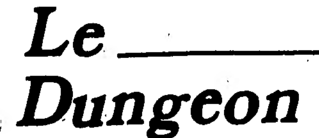
PAS DE PRÉJUGÉS

Avant de rendre son verdict, le juge Hopkins rappela que sa mère était française, son père anglais et son épouse d'origine ukrainienne, et qu'au surplus il avait un fils indien. Il était donc invraisemblable qu'il pût être préjugé dans sa décision.

Il ajouta également qu'il reconnaissait la nécessité qu'un accusé puisse être entendu dans sa propre langue afin d'éviter toute erreur d'interprétation. Pour ce qui est de l'Alberta, a-t-il poursuivi, aucune disposition ne peut forcer la cour à tenir un procès en français, mais dans l'intérêt de la justice, il a permis que celui-ci puisse être entendu en français.

Quant à l'accusation d'excès de vitesse qui a été portée contre Raymond Albert, le juge a estimé que l'évidence présentée par la Couronne ne lui luissait d'autres alternatives que de déclarer l'inculpé coupable d'excès de vitesse. A un certain moment, M. Albert avait avancé que l'appareil de radar qui avait indiqué qu'il filait à 65 milles à l'heure avait pu être défectueux. L'agent de la Gendarmerie Royale a expliqué, en réponse, que l'appareil avait été vérifié avant et après l'incident, et qu'on l'avait trouvé en parfait état.

Le Dungeon

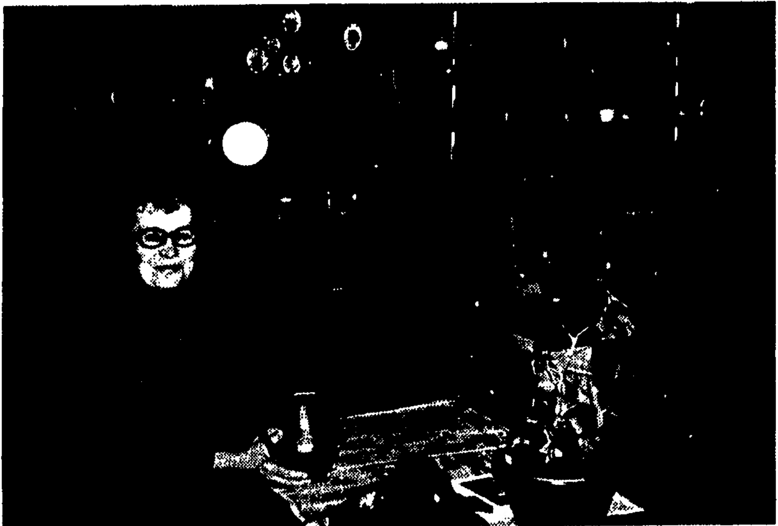


Il n'y a aucune autre boutique à St-Paul ni ailleurs, comme le Dungeon! C'est là où l'on peut se procurer de la céramique exquise, de la belle céramique originale produite par Margo.

Mme Hélène Langlois, la mère de Mme Lagassé, s'occupe du Dungeon, elle est très accueillante et montre avec fierté ces produits d'art qui sont, bien sûr, tous différents.

Sur demande, Margo donne un service individuel à ses clients, selon leur choix de style, de forme, ou de couleurs.

Margo est une artiste reconnue sur le plan national aussi bien qu'international; St-Paul en est fier, d'autant plus qu'elle ne nous a pas laissé pour de plus grands centres. Elle se dévoue dans l'enseignement de la céramique afin d'enrichir davantage notre communauté et de partager ses talents. Merci, Margo!



Mme Hélène Langlois exhibe avec fierté l'exquise céramique de sa fille, Mme Margo Lagassé!

L'A.C.F.A. régionale de Saint-Paul invite les candidatures au titre de

"MLLE CABANE À SUCRE"

Conditions: être âgée de 17 à 23 ans
être bilingue
être de la région

Les personnes intéressées doivent soumettre leur candidature avant le 27 février à

Mme Alberte Doucet 645-3564 ou Mlle Suzelle Larochelle 645-3450

La gagnante participera au concours provincial de "Mlle Cabane à Sucre 1976"



RELIGION RELIGION Religion RELIGION

"L'ÉGLISE AUX QUATRE VENTS"

Dans le cadre de sa collection "L'Eglise aux quatre vents", les éditions Fides viennent de publier quatre documents d'actualité. Il s'agit de la Déclaration de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi sur certaines questions **d'éthique sexuelle**; de l'Exhortation de Paul VI sur l'**Evangélisation dans le monde moderne** et d'une brochure sur **les sports dans l'optique chrétienne**, préparée par le Groupe mixte de Travail des Eglises du Canada.

ÉTHIQUE SEXUELLE

"La personne humaine, aux yeux de la recherche scientifique contemporaine, est si profondément affectée par la sexualité que celle-ci doit être tenue pour l'un des facteurs qui donnent à la vie de chacun les traits principaux qui la distinguent".

C'est en ces termes que s'ouvre le texte de la Sacrée Congrégation pour la Doctrine de la Foi.

On voit déjà que le sujet est d'importance et qu'il touche un thème fréquemment et ouvertement abordé dans les livres, les revues, les magazines et autres instruments de communication sociale. Les fidèles éprouvent des difficultés croissantes à prendre conscience de la saine doctrine morale en matière sexuelle, les pasteurs eux-mêmes à l'exposer avec efficacité.

L'Eglise ne peut demeurer indifférente à la confusion des esprits et au relâchement des moeurs qui règnent aujourd'hui. C'est pourquoi cette **Déclaration sur certaines questions d'éthique sexuelle** veut apporter des principes et des normes qui ne doivent nullement leur origine à un certain type de culture, mais bien à la connaissance de la loi divine et de la nature humaine. C'est une brochure à diffuser largement.

On peut se la procurer aux **éditions** Fides au prix de $0.50 l'unité.

L'évangélisation dans le monde moderne

Publiée le 8 décembre 1975, cette Exhortation, par son importance, est comparable à une encyclique. Voici comment le Pape lui-même la présente dans son préambule:

"Une telle Exhortation nous est apparue capitale, car la présentation du message évangélique n'est pas pour l'Eglise une contribution facultative: c'est le devoir qui lui incombe, par mandat du Seigneur Jésus, afin que les hommes puissent croire et être sauvés. Oui, ce message est nécessaire. Il est unique. Il ne saurait être remplacé. Il ne souffre ni indifférence, ni syncrétisme, ni accomodation. C'est le salut des hommes qui est en cause. C'est la beauté de la Révélation qu'il représente. Il comporte une sagesse qui n'est pas de ce monde. Il est capable de susciter, par lui-même, une foi qui repose sur la puissance de Dieu. Il est la Vérité. Il mérite que l'apôtre y consacre tout son temps, toutes ses énergies, y sacrifie, au besoin, sa propre vie."

Le prix de l'Exhortation apostolique **Evangelii Nuntiandi** est de $1.50.

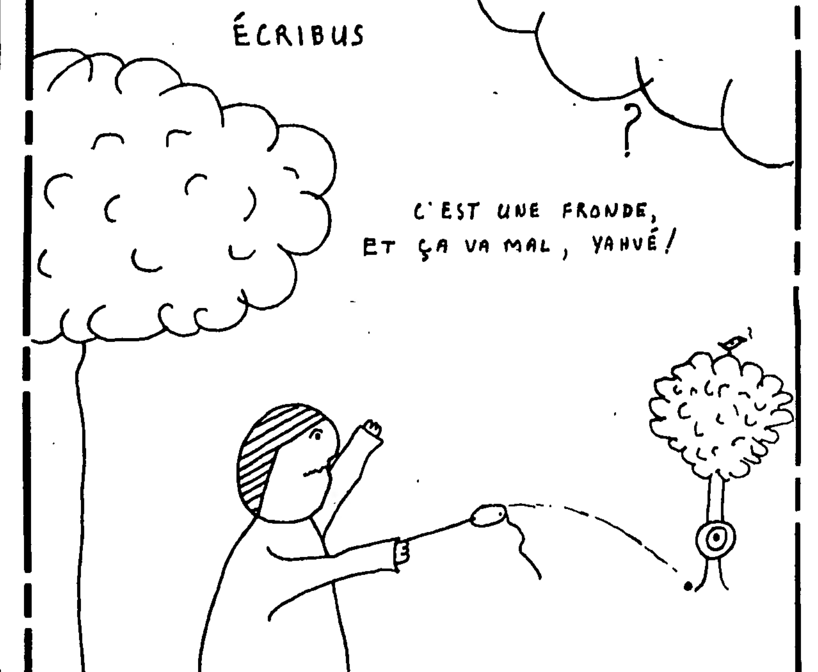
LES SPORTS

"L'homme façonne le sport à son image et ressemblance, comme toute activité culturelle: il peut lui infuser des valeurs très riches de sens, à condition qu'il soit lui-même non seulement un homme de sport, mais un homme tout court" (p. 23).

Cette brochure se vend $0.75.

Parler de l'activité sportive dans l'optique chrétienne, c'est favoriser une participation plus éclairée et plus active des chrétiens à la formation d'une mentalité respectueuse des valeurs fondamentales de l'homme. Voilà le but que propose **Les sports dans l'optique chrétienne**, dont le texte a été préparé par le Groupe de travail mixte des Eglises du Canada.

Ces trois brochures sont disponibles à la Librairie Fides, 235 est, rue Dorchester, Montréal.



As-tu trente secondes

Casse-lui la gueule!

Seigneur,

"Envoie... bûche, casse-lui la gueule à cet écoeurant-là... Donne-lui pas de chance!" Ce sont les paroles encourageantes que prodiguait un amateur de hockey, à un "tocson" de son club favori. C'est pas difficile de lancer les autres au combat, assis sur un banc, c'est même écoeurant de se servir du sport pour assouvir son besoin de sang. Seigneur, il y a en chacun de nous, une violence et en chacun de nous un moyen précis pour exercer cette violence. Chez certains c'est par les paroles, chez d'autres, par les actes, et chez d'autres encore par des sentiments... Jalousie, domination etc... Seigneur, je veux être un non-violent!

André Deguire, ptre.

SECOURS D'URGENCE AU GUATEMALA

OTTAWA - Le secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures, M. Allan J. MacEachen, annonce que l'Agence canadienne de développement international avait reçu l'autorisation d'accorder une subvention en argent de $75,000 à la Société canadienne de la Croix-Rouge pour venir en aide au Guatemala, frappé par un tremblement de terre le 4 février dernier.

Les fonds de l'ACDI, auxquels s'ajoute une contribution de $10,000 de la Société canadienne de la Croix-Rouge, seront remis à la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge pour son travail de secours au Guatemala. Oxfam Canada a également remis $10,000 en argent au Gouvernement du Guatemala.

M. MacEachen a ajouté que l'on examine présentement les rapports de l'ambassade canadienne dans la capitale, Guatemala, et des organismes internationaux. Cet examen permettra d'évaluer la nature de toute autre aide à fournir pour satisfaire aux besoins immédiats et à moyen terme de reconstruction et de relogement, de même qu'aux secours humanitaires urgents.

Un cadre supérieur de l'ACDI, M. Gabriel Dicaire, est actuellement au Guatemala pour contribuer à l'évaluation des besoins spécifiques.

Le chargé d'affaires canadien à Guatemala, M. C.A. Carruthers, a rapporté que les services importants reprenaient lentement dans la ville mais que le transport à l'intérieur du pays avait été interrompu par des glissements de terrain et la chute de ponts. Dans la ville, le plus grand nombre de pertes de vies est survenu dans les quartiers à faible revenu où plusieurs maisons et constructions de brique se sont écroulées, tuant de nombreuses personnes dont plusieurs enfants.

Le Gouvernement du Guatemala, par son consul et délégué commercial à Montréal, a demandé aux Canadiens désirant venir en aide aux victimes du séisme de ne pas envoyer de vêtements ou de nourriture mais plutôt de verser une contribution en argent à la Société canadienne de la Croix-Rouge.

Avis Public

Ottawa, le 6 février 1976

Lors de la récente audience publique tenue à Vancouver à partir du 2 février, la Cour fédérale du Canada a émis un bref de mandamus exigeant que le Conseil "entende la demande de Capital Cable Cooperative pour une licence de télévision par câble en vue de desservir le Victoria métropolitain... et ceci avant de renouveler la licence de Victoria Cablevision Limited."

Conformément à ses procédures, le Conseil n'avait pas accepté la demande compétitive de Capital Cable Cooperative en attendant l'audience de la demande de renouvellement de Victoria Cablevision, ladite licence expirant le 31 mars 1976. Le Conseil a avisé Capital Cable Cooperative qu'il lui était possible d'intervenir en s'opposant à la demande de Victoria Cablevision pour le renouvellement de sa licence et que, si le Conseil décidait de ne pas renouveler cette licence, alors Capital Cable Cooperative et toute autre partie intéressée aurait l'occasion de présenter une demande de licence.

Lors des audiences publiques à Vancouver et à Victoria, le Conseil devait considérer un certain nombre de renouvellements de licence et plusieurs autres demandes reliées de près aux renouvellements de ces licences. Afin d'étudier les implications de la décision de la Cour en fonction de ses procédures, le Conseil a décidé d'ajourner ces audiences.

Le Conseil a maintenant eu la possibilité d'étudier à fond les implications de cette ordonnance sur les demandes de renouvellement et sur ses audiences à venir. Le Conseil note que le fait d'entériner la directive de la Cour, tel que formulé dans l'ordonnance, "créerait des problèmes administratifs". Il existe environ 1,900 licences de radiodiffusion au Canada qui ont été émises pour des périodes n'excédant pas un maximum de cinq ans, conformément à la Loi sur la radiodiffusion et ces licences doivent être étudiées continuellement en vue de leur renouvellement. La procédure suggérée par l'ordonnance pourrait amener des changements significatifs au niveau de la règlementation de la radiodiffusion canadienne. La question soulevée par l'ordonnance constitue un aspect important de la pratique et du droit administratif.

Compte tenu des conséquences possibles et de grande portée de cette ordonnance sur le processus de règlementation, le Conseil a décidé d'en appeler de cette ordonnance auprès de la Cour d'appel fédérale.

Entretemps, le Conseil croit qu'il s'avère nécessaire de continuer tout le programme inscrit à ses audiences publiques, afin d'entendre de nombreuses demandes qui permettront au public canadien de recevoir les services de radiodiffusion. L'étude des demandes qui a été ajournée lors des audiences publiques de Vancouver et de Victoria sera reprise dans un proche avenir.

Guy Lefebvre
Secrétaire général



Conseil de la Radio-Télévision Canadienne | **Canadian Radio-Television Commission**

Ici Radio-Canada

Programme
de la télévision

Semaine du 21
au 27 février 1976

Volume 10
numero 9



Une nouvelle série jeunesse
L'Imagination au galop

article en page [illegible]

[illegible]

[illegible]

[illegible]

Jeunesse

L'Imagination au galop
début: le samedi 21, 18 h 00

Invitation à la création sous toutes ses formes

Pour atteindre le «Rossignol des Plattes», il faut quitter le train à Montélimar, capitale du nougat, ville située au seuil de la Provence, à une cinquantaine de kilomètres d'Avignon.

30 minutes plus tard, l'autobus vous dépose à Dieulefit, pittoresque village entouré de montagnes et de champs de lavande. En juillet dernier, cette plante aux fleurs bleues, croissant en abondance dans cette région de France, exhalait son parfum délicat.

A quelques kilomètres de Dieulefit se trouve le «Rossignol des Plattes», maison de campagne traditionnelle, entourée d'un vaste terrain, lieu de tournage de **l'Imagination au galop**.

C'est dans ce somptueux décor naturel qu'habitaient 35 jeunes âgés de 8 à 18 ans, venus de Suisse, du Canada, d'Espagne, des Etats-Unis et de France. Sous l'oeil attentif d'une dizaine d'animateurs accompagnés d'une équipe de production, ils faisaient l'expérience de la création artistique et de la télévision. Vous êtes maintenant invités à partager activement ces moments passionnants, au cours d'une série de 13 émissions qui débuteront le samedi 21 février à 18 heures, à la chaîne française.

L'émission entend favoriser les possibilités créatrices de chacun. Comme ce fut le cas pour les participants de Dieulefit, l'invitation ne demande aucune connaissance particulière, ni méthode ni matériel approprié, mais requiert simplement une certaine dose de bonne volonté et... laisser aller son imagination.

Dans le même esprit que *l'Oeil apprivoisé*, que les téléspectateurs on pu voir l'année dernière, **l'Imagination au galop** s'attachera aux thèmes essentiels qui nous entourent: l'eau, le feu, la terre, l'air. Ces émissions sont signées Louis Barby et Pierre Gisling. Ce dernier, également animateur de la série, a mis sur pied le premier camp de dessin et d'expression artistique en Suisse il y a une douzaine d'années. Avec le temps, l'expérience s'est enrichie, au point que les Télévisions suisse et canadienne se sont associées dans la production de séries télévisées.

Cette année, le menu est fort alléchant: 51 travaux d'activité créatrice représentant 75 techniques différentes seront soumis aux téléspectateurs.

La première émission, intitulée «Lettre de Dieulefit», invitera à la recherche de façons originales de décrire à d'autres la région qu'on découvre.

Suivra un épisode sur l'utilisation de la laine, la fabrication de la teinture avec des produits naturels et la construction d'un métier à tisser, à partir des objets les plus courants.

Puis, une journée au bord de la mer, près de Marseille, permettra de découvrir le charme d'un petit port méditerranéen de même que les possibilités d'expression qu'offrent la mer et le sable.

La série s'orientera ensuite vers des réalités aussi merveilleuses que la construction d'un four à pain, l'art de la table, la création d'oiseaux décoratifs, de cerfs-volants, de montgolfières.

Dans **l'Imagination au galop**, la flamme deviendra outil de création, prétexte à dessins d'imagination sur le thème de «L'Oiseau de feu» de Stravinsky.

On connaîtra la richesse de la terre, par les couleurs qui peuvent en naître, ou la découverte du monde souterrain.

Les pierres de Dieulefit recèlent un univers fantastique. On en examinera les couleurs, les formes. On en tirera des compositions décoratives et une mosaïque, travail collectif réalisé en huit jours.

Dans un autre ordre d'idées, les jeunes proposeront la réalisation d'un film avec une caméra qui pourra aussi être utilisée pour l'illustration d'un poème de son choix.

Enfin, le portrait et le masque, nouvelles expressions de soi, révéleront des possibilités corporelles et musicales insoupçonnées.

Voilà les thèmes essentiels que propose **l'Imagination au galop**. Chacun des téléspectateurs pourra utiliser les éléments de cette série à sa façon. Tous disposent d'une capacité d'expression illimitée. Il s'agit d'orienter son énergie dans la bonne direction, en fonction de ses goûts et de l'inspiration du moment.

Les jeunes Canadiens participant à cette série sont Alain Isabelle, France Malo, Martine Gamache, Dominique Major, François Picard et Serge Marcil.

Jean-Pierre Morel, assistant-caméraman, ainsi que Claude Morin, chef adjoint aux émissions jeunesse, ont collaboré à cette coproduction.

Jean-Luc Paquette







entrée dans la Marine Royale, la guerre de 1914-18, un voyage autour du monde, un voyage aux USA, sa rencontre avec Chaplin. Réal.: Peter Morley et Daniel Costelle.

MERCREDI

le 25 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
«Le Coffre-fort volant».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Centour, sorcier».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Au sujet du vieillissement. Participation de Micheline.
10h00 YOU-HOU
«Les Tiroirs».
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Daniel Cadet et Jacqueline Barrette. Brindille: «Le Grand Ménage sur la terre». «Les 3 Mousquetaires». «Pluie, pluie, ri que ti qui» (chanson). «Alain photographe». Dessin-minute: «Pomme». Boulimie: «Les Boules». Réal.: Renault Gariépy.
10h30 CONSEIL-EXPRESS
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Catherine Bégin aide Juliette à préparer une tarte à la rhubarbe.
11h30 RINALDO RINALDINI
«Rosalie». Les projets de la ligue de libération de l'île sont sur le point d'aboutir mais Serpentino se fait des alliés inattendus. Est-ce la fin de Rinaldo, provoquée par son amour pour Rosalie? **(dernière)**.
12h00 FRANCIS AUX PARADIS PERDUS
«Au pays des Kirdis».
12h30 LES COQUELUCHES
La Coqueluche du mois: Jacques Blanchet. Réal.: Alex Page.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Table ronde sur «La Femme, un agent de changement dans l'Eglise». Rech.: Andrée Thibault. Sonia Delaunay, peintre français, 90 ans. Réal.: Monique Renaud.
14h30 CINÉMA
Du suif dans l'Orient-express. Film d'espionnage réalisé par Alfred Weindenmann, avec Pierre Brice, Heinz Drach et Charles Renier. Les plans d'un nouveau système de télé-guidage de fusées sont volés. Un agent secret est chargé de l'affaire. De vagues indices le dirigent vers le milieu du cirque (Autr. 65).
16h00 BOBINO
16h30 LA FRICASSÉE
Sketches, chansons et films d'animation. Textes: Jean-Pierre Plante, Serge Thériault, Raymond Plante et Jacqueline Barrette. Avec Michèle Deslauriers, Lorraine Pintal, Marc Messier, Murielle Dutil, Pierre Curzi, Jacques Rossi et Gaétan Girard. «Gino». «Belle journée pour Félicie». «Un original et ses reproductions». «Horace et son perroquet». «Enfin seule» et «La Princesse et le silence». Réal.: André Bousquet.
17h00 LES EXPLORATEURS DU MONDE
Début.
Les Rescapés de la préhistoire. Documentaire réalisé par Pierre Valcour, avec Paule et Jacques Villeminot. Dans le désert de l'Australie Centrale, vivent les Pitjanjaras, hommes de l'âge de la pierre.
18h00 CE SOIR
18h00 DESTINATION: MONDE
Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: André Vigeant. Réal.: Lise Chayer. «Bulgarie» (4e de 4).
19h30 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage.
20h00 GALA DE L'UNION DES ARTISTES
Du cirque Bouglione à Paris, spectacle de variétés présenté par Jane Birkin et Jean-Claude Briarly, sous la présidence d'Ingrid Bergman. Participants: Serge Gainsbourg, Louis Jourdan, Claire Motte, dans un numéro de haute voltige sur fil de fer; Isabelle Adjani et ses chevaux; Claude Brasseur et Jean Richard et leurs éléphants; Sidney Rome et ses lions; Nathalie Delon et ses douze chevaux; Leslie Caron en patins à roulettes; Jane Birkin et ses éléphants géants; Marthe Keller et ses chimpanzés. Mise en ondes: Maurice Dubois.
21h00 HÉRITAGE
«L'Italie». Documentaire sur l'Italie. Aspects de la vie italienne: images sur les monuments de Rome, les plages, la vie familiale, Le Vatican, l'émigration, la politique, la pauvreté du sud. L'apport des Italiens à la vie canadienne. Réal.: William Fruest (CTV News).
22h00 TÉMOIGNAGES
Peter. Film réalisé par Edouard Lunz, avec Françoise Prévost, André Falcon, Marie-Pierre Casey et M. Bousquet. Un jeune Hollandais vivant à Paris a été tué à coups de hache. Un juge d'instruction reçoit des témoignages de tous ceux qui ont eu des contacts avec la victime.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA CANADIEN
La Forteresse. Mélodrame réalisé par Fedor Ozep, avec Paul Dupuis, Jacques Auger et Nicole Germain (voir article en page 11).

JEUDI

le 26 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
«L'Anniversaire de Picabo».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Feu d'artifice».
9h45 EN MOUVEMENT
«Cuisse». L'aérobie et l'anaérobie». Participation de Lise.
10h00 LA BOÎTE À LETTRES
Emission placée sous le signe du son et de l'image, à l'aide de jeux, chansons, mime, bricolage, contes et graphiques. Avec Robert Gravel, Dorothée Berryman et Francine Ruel. Auteur: Raymond Plante. Musique: Céline Prévost. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier.
10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Serge Thériault, Jean-Pierre Plante, Michel Rivard, Francine Ruel, Daniel Cadet et Jacqueline Barrette. Panoplie: «La Machine à montrer les animaux». «Le Sofa». «Une moumoute en maillot de bain» (chanson). «Le Chant du coq». Dessin-minute: «Le Singe». Babiole: «Bulles de tulle». «Vieux-Montréal». Réal.: Renault Gariépy.
10h30 CONSEIL-EXPRESS
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prépare pour Yvon Thiboutot les «bouchées de citron».
11h30 CHEZ PAULINE ●
Pauline et Lambert sont en voyage de noces. Philippe est bien engagé sur les traces de son père. Jacques et Juliette s'aiment de plus en plus. Il n'en faut pas plus pour augurer des jours fastes dans la vie des Baiwir-Maquinet-Van Hofe **(dernière)**.
12h00 SKIPPY, LE KANGOUROU
12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Information». Invités: Denise Brousseau et Egide Bélanger. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Pierre Duceppe.
14h30 CINÉMA
Loin à l'ouest. Drame de guerre réalisé par Alexandre Faintzimmer, Nikolaï Kroutchkov, V. Savonov et G. Youtkine. En 1944, les Allemands ont réuni un groupe de prisonniers russes dans une île de la Manche près de Cherbourg et les font travailler aux fortifications du Mur de l'Atlantique. Un officier soviétique qui se fait passer pour un sergent d'ordonnance déséquilibré par les combats organise une révolte avec des membres de la Résistance française (Russe 70).
16h00 BOBINO
16h30 LE GUTENBERG
«Le Soldat inconnu». Avec Gilles Renaud, Monique Mercure, Claude Gai, Gilbert Sicotte, Jacques Lavallée, Jean-Pierre Chartrand, Han Masson, Anne Caron et Jean Marchand. Texte: Pierre Duceppe. Réal.: Hubert Blais.
17h00 LASSIE
«Le Visiteur». Lassie sauve un chien des eaux froides d'un canal et le ramène au ranch où il est confronté à une vie qui lui est totalement étrangère.
17h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Les Cigognes».
18h00 CE SOIR
19h00 LE ROBINSON SUISSE
Avec Chris Wiggins, Diana Leblanc, Michael Duhig, Heather Graham et Ricky O'Neil. Réal.: Don Haldane. «Perdu en mer».
19h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade.
20h00 LES GRANDS FILMS
Commando pour un homme seul. Drame policier réalisé par Etienne Perier, avec Anthony Hopkins, Robert Morley, Nathalie Delon et Jack Hawkins. Un officier de la marine britannique enquête sur la disparition de navires transportant de l'or. Il feint de poursuivre des recherches biologiques dans la mer d'Irlande. Ses soupçons se portent sur un armateur dont le yacht croise dans les environs (Brit. 71).
22h00 LA SAGOUINE
Viola Léger interprète «La Sagouine» d'Antonine Maillet. «La Lune». Réal.: Jean-Paul Fugère.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA
Feuilles d'automne. Drame sentimental réalisé par Robert Aldrich, avec Joan Crawford, Cliff Robertson, Vera Miles et Lorne Green. Une célibataire d'âge moyen tombe en amour avec un homme de vingt ans plus jeune qu'elle. Sur ses instances, elle finit par l'épouser, pour découvrir peu après qu'il était déjà marié (USA 55).

VENDREDI

le 27 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE
9h15 LES ORALIENS
«La Vaisselle».
9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Ali Bobo».
9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Peut-on maintenir la condition physique acquise. Participation de Renelle Ouellet.
10h00 CLAK
«Milieu-bouts».
10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«La Ronde des doigts».
10h30 CONSEIL-EXPRESS
11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Béatrice Picard prépare un consommé de volaille et une salade de poulet.
11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Des aigles nageurs». Dave Hancock et sa femme ont retrouvé une région où l'aigle abonde, grâce à l'isolement des aires primitives de la Colombie-Britannique. Les aigles sillonnent les cieux, mais ils pratiquent aussi la nage.
12h00 MINI-FÉE
«Oscar et le D-51».
12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Fête». Réal.: Gaston Laporte.
13h30 TÉLÉJOURNAL
13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Entrevue faite à Paris par Aline Desjardins, avec Susan Suntag, écrivain et cinéaste américain vivant dans la Ville-Lumière.
14h30 CINÉMA ●
Les Jeunes Filles de San Frediano. Comédie de moeurs réalisée par Valerio Zurlini, avec Antonio Cifariello, Rossana Podesta et Giovanna Ralli. Un mécanicien se fait passer pour un coureur motocycliste, ce qui lui vaut l'admiration des belles du quartier. Il cultive plusieurs idylles, mais le pot aux roses est vite découvert (It. 55).
16h00 BOBINO
16h30 LA RIBOULDINGUE
«Les Lunettes».
17h00 DAKTARI
«Au revoir Luc Makula».
18h00 CE SOIR
19h00 VISAGES
19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young et James Brolin. «Les 266 Jours».
20h30 HORS SÉRIE



Splendeurs et misères des courtisanes. D'après l'oeuvre de Honoré de Balzac, vaste fresque satirique de la vie politique parisienne au siècle dernier. Avec Georges Géret, Bruno Garcin et Corinne Le Poulain. Réal.: Maurice Cazeneuve. **6e de 9**: Vautrin joue de plus en plus serré avec la police. A la dénonciation qui compromet ses plans, il répond par le rapt de la fille de Peyrade à qui il intime l'ordre de faire cesser toutes les intrigues montées contre Lucien.
21h30 SCIENCE-RÉALITÉ
Animateur: Joël Le Bigot. Recherches: Bernard Houde et Jean-Marc Fleury. Conseiller: Fernand Seguin. Documentaliste-recherchiste: Solange Gagnon. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.
22h00 DOSSIER
«L'Histoire de la presse québécoise». Les grandes étapes du développement de la presse au Québec, des origines à nos jours. Témoignages d'historiens et de spécialistes de l'information au Québec. 3e de 4: De 1884 à 1945. Texte: Yvan Lamonde. M. Paul Sauriol, journaliste et éditorialiste au Devoir, de 1928 à 1971, décrit le métier de journaliste pendant les années 20. Réal.: Pierre Valcour, de Ciné-Mundo.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h50 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA
Le Chant de la mer. Mélodrame de Peter Hammond, avec Tom Bell, Philippe Leotard, June Ritchie et Angela Browne. Un jeune millionnaire très entouré, participe à une régate internationale à bord du «Gamma Ray» sur lequel, selon les règlements, il doit être seul. Une jeune journaliste, désireuse d'observer de près cet homme privilégié que dans le fond elle méprise, s'immisce à bord du skipper (Brit.).

tion était une ruse de guerre contre le Traité de Trianon signé le 4 juin 1920 par lequel les puissances victorieuses fixaient le sort de la Hongrie (Fr.-hongr. 74).

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
Paul Gauguin. La vie tragique de Gauguin. Auteurs: Gilles Durieux, Philippe Durand et Roger Pigaut. Avec Maurice Barrier, Purea Teai, Roger Pigaut, Marie-Claude Benoit, Ingo Thouret, Pierre Lafont et Pierre Londiche. **6e de 7:** La présence de Tehamana, sa femme indigène, inspire profondément Gauguin et il envoie à Paris un grand nombre de toiles, mais il n'en reçoit aucun argent. Gravement malade, il se rend en France où de nouvelles déceptions l'attendent.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB
Un homme qui dort. Etude psychologique réalisée par Bernard Queysanne, avec Jacques Spiesser. Voix de Ludmila Mikaël. A l'époque des examens, un étudiant se coupe soudain du monde qui l'entoure et se met à vivre en solitaire, ne quittant sa chambre que pour manger ou entreprendre des vagabondages à travers Paris. Il découvre la fascination des choses, passant des heures à l'observation d'objets ou de gestes banals, laissant couler le temps en se tenant à l'écart du monde (Fr.-tunisien 73).

LUNDI
le 23 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de préscolaire et de 1re année. Avec Lisette Anfousse, Serge L'Italien et Hubert Gagnon. Prod.: Radio-Québec. «Madame Pointue, vendeuse».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'élémentaire II. Avec Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislain Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'Italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. «Les Esquimaux de Centour».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Brunelle. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». La régulation des repas. Participation de Micheline.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Thériault et Rina Cyr. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Gibeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier. «Mardi gras».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. Me André Roy et Me Jean-Louis Bertrand nous parlent des accidents de travail. Définition, accidents en dehors de la province et droits d'options. Animatrice: Claudette Lambert. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prépare à Réjean Lefrançois un délicieux pain de thon et des pommes de terre boulangères.

11h30 NOËLE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. 26e: «Hugo, souviens-toi de Maria». Au cours d'un concert, un auditeur s'est levé et a lancé cette phrase qui n'a cessé depuis de bouleverser et d'inquiéter Noële. Par tous les moyens, Noële tente de savoir pourquoi Hugo a pris la fuite...

12h00 LES AVENTURES CÉLÈBRES DE M. MAGOO
Dessins animés. Voix de Jim Backus. «Singe d'une nuit d'été».

12h30 LES COQUELUCHES
Du CIR. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Michel Brouillette. Thème: «Tendresse». Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Myra Cree.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Françoise Faucher rencontre le graveur Roland Pichet. Né à Montréal en 1936, il a étudié aux Beaux-Arts avec Albert Dumouchel. Il a, depuis dix ans, participé à une soixantaine d'expositions à travers le monde. Il a illustré cinq livres de poèmes dont le dernier, «Blues pour un piquet de clôture» vient de sortir. Réal.: Yvette Pard.

14h30 CINÉMA ●
Jours d'amour. Comédie de moeurs réalisée par Giuseppe De Santis, avec Marcello Mastroianni, Maria Vlady et Giulio Cali. De jeunes fiancés ne peuvent faire face aux dépenses qu'occasionnent leurs noces. Les deux familles, réunies en conseil, suggèrent que le jeune homme «enlève» son amie. On simulera publiquement une brouille pour rendre cet enlèvement plausible (Fr.-it. 53).

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «Le Roi du chocolat».

17h00 SALTO MORTALE
La vie quotidienne d'une famille de trapézistes en tournée internationale. Avec Gustav Knuth, Helmutt Lange, Ursula Van Manescul et Sabine Eggerth. «Amsterdam». Le cirque présente son spectacle à Amsterdam et tout tourne rond malgré les tensions du voyage et les conflits de personnalités.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.

19h00 QUELLE FAMILLE!
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne et Martin Lajeunesse. François et Isabelle font une grande sortie. Germain et Nicole y vont de leurs conseils d'aînés... avec des résultats douteux. Réal.: Aimé Forget.

19h30 JO
Magazine préolympique. Commentateurs: René Lacavalier et Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais.

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Réginald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Janine Sutto, Anne Létourneau, Marc Legault, Sébastien Dhavernas, Marie-Louise Dion, Louis Poirier, Gaétan Labrèche, Elisabeth Chouvalidzé et Francine Vernac. Comment révéler à sa mère qu'on a des relations sexuelles avec son ami? Isabelle y réussira-t-elle? Réal.: Guy Hoffmann.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Robert Maltais, Gilles Pelletier, Lucille Cousineau, Marc Bellier, France Berger, Louis Lalande, Raymond Royer et Pierre Claveau. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Angoisse: Sortilèges. Mélodrame réalisé par John Sichel, avec Diane Cilento, Edouard de Souza et John Longhurst. Quelques mois après la mort inexplicable de sa femme, un industriel fait la connaissance d'une séduisante personne. Il l'épouse, ignorant qu'il a affaire à une sorcière (Brit.).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 JALNA
D'après Mazo de la Roche. **12e de 13:** Les perspectives sont sombres à la suite des dépenses occasionnées par la participation à la course. Chacun considère Jalna comme un cheval blessé qu'il vaudrait mieux abattre. Piers propose, contre le gré de Pheasant, de vendre sa propre maison pour équilibrer le budget de Jalna.

24h00 LA BRIGADE DES MALÉFICES
Série policière, avec Léo Campion, Marc Lamole, Jacques François, Jean-Claude Balard et Philippe Clay. Réal.: Claude Guillemot. «Voir Vénus et mourir». Depuis douze ans, un escroc opérant sous différents noms réussit à échapper à la police. Sa nouvelle combine est d'organiser des vacances sidérales vers Vénus. On fait appel à Paumier, ce détective de l'impossible, de l'incroyable et du surnaturel **(dernière).**

MARDI
le 24 février

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Comment laver une auto».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Bric-à-brac».

9h45 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». L'acclimatation au froid et la condition physique. Participation de Lise.

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis secs».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Boulier: «La Famille deux-têtes». «Le Photographe» (chanson). «La Tête de l'ordinateur». Dessin-minute: «L'Eléphant». «Suzanne, livreuse d'étoiles et de rêves».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
Le docteur Hugo Ciaburro nous parle des opérations en chirurgie esthétique. Film, opération, maladie de la main, greffes pour un pied, opération du coude.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prépare à Marie-Paule Bell un jarret de veau gratiné typiquement canadien.

11h30 IMAGES DU CANADA
L'histoire des cinq principales régions du Canada. Commentaires de l'historien Donald Creighton. «Débuts héroïques» (2e de 2): tour d'horizon.

12h00 LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
Des vacances vécues par une famille de citadins suédois. «Perdus dans le brouillard».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Création». Réal.: Robert Séguin.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Dame des îles». Hommage rendu à Germaine Guèvremont et aux personnages qu'elle a mis en scène dans «Le Survenant». Des jeunes parlent de leur vie, du mythe de leur solitude et du Survenant. Comment les femmes voient-elles ce personnage créé par Germaine Guèvremont? Réal.: Jac Segard.

14h30 CINÉMA ●
Lettre d'une inconnue. Drame sentimental réalisé par Max Ophuls, avec Joan Fontaine et Louis Jourdan. Dans la Vienne romantique de la fin du siècle dernier, un musicien insouciant et fêtard reçoit une lettre d'une inconnue. Cette missive lui révèle, mais trop tard, la confession d'une femme qui n'a été pour lui qu'un moment de sa vie et dans laquelle il découvre la mère de son fils et le seul être qu'il ait vraiment aimé. (USA 47).

16h00 BOBINO

16h30 LE GRENIER
Le jour de son anniversaire, Antoinette Orthographe se trouve mêlée à une sombre histoire de vol. Avec Yvon Bouchard, Hélène Loiselle, Gérard Poirier, Robert Duparc, Marielle Bernard et Gaétan Gladu. Musique: Marie Bernard. Réal.: Claude Poulin.

17h00 DANIEL BOONE
«Le Grizzly».

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Le Ciel de grand-père» (2e de 2).

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault et Yvon Dufour. Une chaîne de télévision a choisi Lucien qui correspond le plus au portrait-robot qu'on a fait de l'homme moyen. La télévision décide de filmer une journée dans la vie de l'heureux gagnant.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Sacha Distel accompagné de ses musiciens. Au programme: «Mon fils», «Une nuit sans sommeil», «Quand on a une belle fille» et «Vite chérie, vite». Réal.: Aurèle Lacoste.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Pierre Dufresne, Denise Proulx, Louise Deschâtelets, Yvon Leroux, Philippe Norbert, Andrée St-Laurent, Aubert Pallascio, Danielle Roy, Réjean Lefrançois, Daniel Gadouas, Gisèle Dufour et Michel Sébastien. Ti-Bé va-t-il se libérer de son agresseur? La rançon sera-t-elle livrée? Doudou regrette beaucoup d'avoir épousé Jules Boutin. Que va-t-elle confier à Sofrida? Réal.: Claude Routhier.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Gil Courtemanche, Gérard Gravel, Gilles Gougeon et Michèle Viroly. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Gariépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Réal.-coord.: François Brunet.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 RENCONTRES
Invité: Claude Lévi-Strauss. Archéologue et ethnologue, membre de l'Académie française, professeur au Collège de France, il est interviewé à Ottawa à l'occasion de l'ouverture d'une grande collection d'oeuvres d'art des Amérindiens au Musée de l'homme. Athée convaincu, il s'explique sur son pessimisme teinté d'une certaine espérance. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Raymond Rouleau, comédien français, évoque ses souvenirs les plus marquants (2e de 5). Réal.: Jean Faucher.

24h00 LORD MOUNTBATTEN
Début. La vie et le siècle de l'amiral de la flotte. 1re de 4: «Un prince dans la marine». Lord Mountbatten raconte sa vie, sa naissance, sa famille, tous les grands de l'Europe d'alors, so

Culture et information

Rencontres
mardi 24, 23 h 00

Document

Les Explorateurs du monde
mercredi 25, 17 h 00

Variétés

Gala de l'Union des artistes
mercredi 25, 20 h 00

Claude Lévi-Strauss ethnologue

Vous aurez l'occasion, le mardi 24 février à 23 heures, d'écouter l'interview qu'a accordée Claude Lévi-Strauss à Marcel Brisebois, dans le cadre de l'émission **Rencontres**, à la chaîne française de Radio-Canada. Cette interview a été réalisée par Raymond Beaugrand-Champagne à l'occasion de l'ouverture de la grande collection d'oeuvres d'art des Amérindiens au Musée de l'homme à Ottawa.

Archéologue et ethnologue, membre de l'Académie française et professeur au Collège de France, Lévi-Strauss donna à l'ethnologie une méthodologie nouvelle. La communication étant le fondement même de toute société, l'ethnologie doit, selon lui, «tirer ses renseignements non seulement des formes les plus modernes de la linguistique, comme la phonologie et la linguistique structurale, mais aussi des recherches physiques et mathématiques portant sur les faits de communication».

Incarnation du structuralisme, notre invité exposera son pessimisme appuyé par ses opinions athées qui, malgré tout, laissent transpirer une certaine espérance. Auteur des ouvrages *le Totémisme aujourd'hui* et *la Pensée sauvage*, il a démontré combien la logique dite primitive est effectivement rigoureuse et classificatrice. Ses derniers travaux, fondés sur une documentation abondante et précise, chercherènt les significations réelles des mythes relatifs à la préparation de la nourriture, en construisant sa théorie en systèmes d'opposition: *le Cru et le cuit*, *Du miel aux cendres*, *l'Origine des manières à table*, *l'Homme nu*.

Des survivants de l'âge de la pierre

Une autre formidable expédition de la série **les Explorateurs du monde** vous sera présentée à la chaîne française de Radio-Canada le mercredi 25 février à 17 heures. Ce reportage sera un véritable voyage dans le temps, nous amenant au coeur d'un des derniers bastions d'hommes primitifs.

Cinéastes-explorateurs, Paule et Jacques Villeminot nous présentent ce passionnant témoignage préhistorique provenant du désert central de l'Australie. Jacques Villeminot, ethnologue de formation, a déjà fait six fois le tour du monde. Il en est à son deuxième séjour chez les aborigènes qu'il avait visités au début des années 60 en compagnie d'une équipe réduite; ce fut un séjour de six mois chez les Pitjantjaras. Cette expédition, d'ailleurs, précéda de peu la pénétration de l'homme blanc dans ces contrées appartenant jusqu'alors aux derniers hommes primitifs du XXe siècle. Depuis, ces survivants de l'âge de la pierre ont été progressivement et tant bien que mal absorbés par notre civilisation. Villeminot a donc pu figer à temps sur pellicule les images de la vie quotidienne de ces *Rescapés de la préhistoire*. Ce document unique a obtenu plusieurs prix.

C'est dans un décor dessiné par l'ère secondaire, habité par d'étranges marsupiaux, que nous trouvons les Pitjantjaras. Nous apprendrons comment ils construisent leurs précaires habitations qui sont des chefs-d'oeuvre d'adaptation à leur environnement désertique et comment ils sont passés maîtres dans l'art d'obtenir, de conserver et de transporter le feu, cet élément si précieux. Nous aurons droit aussi à l'art culinaire aborigène qui utilise en guise de four le sable et les cendres chaudes; nous verrons aussi comment ils extraient le sel, condiment qui leur est aussi agréable qu'utile. Nous participerons à une chasse plutôt insolite pour nous, Occidentaux, la chasse aux fourmis à miel: délice pitjantjara, que complétera une dégustation de vers... ragoûtant, n'est-ce pas?

Les outils révèlent beaucoup sur l'avancement des primitifs. Sans oublier les ustensiles d'usage quotidien, nous nous arrêterons sur la confection de leurs boomerangs, différents de ceux des peuplades du littoral maintenant décimées; celui-là est sans retour. Ils considèrent cette arme surtout comme une arme d'attaque et de défense envers leurs semblables. Pour la chasse, ils préfèrent de loin le propulseur de flèches ou le javelot.

Les Pitjanjaras nous révéleront aussi leurs rites sociaux. Coutumes très dures vis-à-vis les adolescents mâles, auxquelles d'ailleurs, ils se plient volontiers car ces épreuves représentent leurs lettres de noblesse au sein de la tribu. Comme dans à peu près toutes les communautés primitives, on trouve au sein de cette peuplade un médecin-sorcier que vous pourrez voir exorciser ses patients en multipliant prières et incantations. L'art n'est pas oublié dans ce tableau; utilisant principalement l'ocre rouge, ils s'inspirent de faits quotidiens, d'animaux, et leurs créations sont surtout reliées au totémisme inhérent aux peuplades primitives.

C'est donc une expédition qui, en plus d'avoir franchi maintes barrières géographiques, transperça les sombres mystères de l'âge de la pierre.



Les vedettes et le monde du cirque

Cette traditionnelle manifestation de variétés alliant le courage, dans l'exécution de numéros de cirque, à l'amitié envers les artistes déshérités, s'est déroulée à Paris, avec le concours du cirque Bouglione. Il faut en effet un certain courage pour affronter des fauves ou exécuter des figures de haute voltige au sommet d'un chapiteau. Il faut également un sens réel de l'amitié pour consacrer, non pas seulement une soirée, fût-elle de gala, mais de nombreux jours pour se préparer, répéter, mettre au point des prouesses dans un domaine qui ne ressemble en rien à celui que pratiquent quotidiennement les vedettes de cinéma, de théâtre ou de télévision. Et tout cet effort, ces risques aussi parfois, pour que la recette soit importante et qu'ainsi, une aide appréciable puisse être apportée en fin d'année aux anciens comédiens, ceux qui ne travaillent plus guère, ceux qui sont dans le besoin, ceux à qui l'âge impose une retraite sans prestations sociales. C'est Jane Birkin qui présentera ce spectacle en compagnie de Jean-Claude Brialy.

Jane Birkin



Culture et information

Héritage
mercredi 25, 21 h 00

Jane Birkin est un cas dans l'histoire du cinéma. Déjà lorsqu'elle vivait en Angleterre, Jane n'avait pas manqué d'attirer l'attention des producteurs; mais lorsqu'elle vint en France rencontrer Serge Gainsbourg, ce fut du délire. Une soirée parisienne ne pouvait se concevoir sans la présence de cet étrange couple. Au cours de cette soirée exceptionnelle, présidée par Ingrid Bergman, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada pourront apprécier les talents divers de Louis Jourdan en Monsieur Loyal; Claire Motte, danseuse étoile à l'Opéra de Paris, dans un numéro de haute voltige sur fil de fer; Isabelle Adjani et ses chevaux; Claude Brasseur et Jean Richard et leurs éléphants; Sidney Rome et ses lions; Nathalie Delon et ses douze chevaux; Leslie Caron en patins à roulettes; Jane Birkin et ses éléphants géants; Marthe Keller et ses chimpanzés, et une foule d'autres grands comédiens français dans des numéros aussi surprenants.

Le Gala de l'Union des artistes vous sera présenté dans une mise en ondes de Maurice Dubois, le mercredi 25 février à 20 heures, à la chaîne française de Radio-Canada.

Jean-Claude Brialy



Un intéressant documentaire consacré à l'Italie

Les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada pourront voir, le mercredi 25 février à 21 heures, à l'émission **Héritage**, un intéressant documentaire d'une heure intitulé *l'Italie*. Il s'agit de la version française d'un film réalisé par William Fruest, du Service des nouvelles du réseau CTV.

«Le passé s'attarde en Italie: elle est encore piquée de cavernes habitées il y a 2500 ans par les tribus étrusques maintenant disparues et de ruines de temples construits par les colonisateurs grecs. Les Italiens ont vu passer les empires, les royaumes, les Etats, les vainqueurs, les vaincus, les envahisseurs, les conquérants et les pilleurs; ils les ont reçus, les ont assimilés puis sont devenus le noyau de toute la civilisation occidentale. Entourés par l'Histoire, inondés d'Histoire, ils savent que le temps est fait de courts moments, importants mais fugitifs. Il faut donc vivre chaque instant de sa vie. Avant l'Italie, l'homme ne comprenait pas le temps, sa place dans le temps.»

Après avoir vu brièvement Rome et partagé un moment sa vie trépidante, le téléspectateur sera transporté à Ravello: «un petit village perché sur une montagne où, comme des dizaines de milliers d'autres, Antonio Delacio suit la procession de l'Assomption. Aujourd'hui, à cette même heure, c'est une scène qui se répète dans tous les villages d'Italie. A Ravello, la statue est modeste et la fanfare cacophonique, mais la foi et l'amour de la Vierge n'en sont pas moins profonds. La procession s'arrête à chaque maison pour donner la bénédiction aux habitants et recueillir leurs dons.

«Après le déjeuner et la sieste, quand la chaleur de l'après-midi diminue, la piazza reprend vie. Le chez-soi du villageois n'est pas seulement sa maison, mais tout le village et la piazza, c'est la salle de séjour où tous sont bienvenus... tous les hommes, évidemment! Il n'y a pas de journaux; leurs récits n'auraient jamais la saveur de ceux que l'on entend ici.

«En public ou à la maison, on vit en famille et peu d'Italiens connaissent la solitude physique. Les familles se rassemblent pour la fête, et la journée se termine dans la gaieté. Tout le monde s'embrasse, les rires fusent pendant que, sûr de lui et du résultat, le vieux vigneron soumet sa dernière cuvée à l'approbation des siens! On ne discute pas de l'arôme ou du bouquet du vin mais simplement de son goût et de sa chaleur. Qu'ils fassent partie de la famille par naissance ou par alliance, tous sont acceptés et trouvent ici la sécurité et la joie de vivre qu'ils échangent contre un attachement affectueux et loyal. Pour sa famille, l'Italien est prêt à enfreindre la loi, à désobéir à l'Eglise ou à ignorer ses ambitions personnelles. En Italie, l'Eglise survit depuis longtemps, mais la famille depuis toujours: ce sont les deux institutions sur lesquelles les Italiens savent qu'ils peuvent compter en cas de besoin. La fête se prolonge tard dans la nuit; des grand-mères aux petits-enfants, tous continuent de s'amuser, de rire, d'aller et venir au son de la musique pour rencontrer le plus de parents possible.»

Puis, à Toronto, on assistera au mariage d'un émigré italien à une Canadienne, le Canada n'en compte-t-il pas plus d'un demi-million? On partagera un moment la vie au travail et en famille de M. Cinda, ingénieur et P.D.G. de la société Cinda, florissante papeterie qui se transmet de père en fils; on verra et entendra les foules italiennes en délire au Grand Prix de Monza et aux matches de football; on sera également témoin de la misère et de la pauvreté des Italiens du Sud... et on rendra finalement un hommage aux Italiens bâtisseurs.

Divertissement

Témoignages
mercredi 25, 22 h 00

«Peter» de Gilbert Tanugi

Un jeune Hollandais, Peter Van Meck, vivant à Paris, a été tué à coups de hache. Un juge d'instruction reçoit le témoignage de tous ceux qui ont eu des contacts avec la victime au cours de son séjour dans la capitale.

La «peur du gendarme» est généralement l'occasion de démontrer les faiblesses de l'être humain; la lâcheté, la peur éprouvées par un témoin lors d'un interrogatoire, peuvent souvent aider un policier à résoudre une enquête. Mais qu'arrive-t-il lorsque la générosité, la grandeur d'âme ou l'amour interviennent? C'est la question que s'est posée le scénariste Gilbert Tanugi et qui lui a permis, à partir de cette idée originale, de faire de ce **Témoignage** une énigme curieuse, aux rebondissements inattendus qui tiendront le téléspectateur en haleine...

Un commissaire de police, convaincu de l'innocence de ses suspects, va tout de même arriver à découvrir le vrai coupable. Mais que de détours pour y parvenir puisque chacun, pour couvrir l'être qu'il aime, s'accuse d'un crime «qu'il n'a pas commis...

Réalisé par **Edouard Luntz**, *Peter*, qui sera présenté à **Témoignages** le mercredi 25 février à 22 heures, met en vedette Françoise Prévost, André Falcon, Marla Mariko, Gérard Huart, Marie-Pierre Casey et Eric Penet. Voix de Michel Bouquet.

Françoise Prévost



EN BREF

• La Coqueluche du mois de février sera l'auteur-compositeur Jacques Blanchet et il sera reçu à l'émission **les Coqueluches**, le mercredi 25 février.

• Voici, à l'intention des cinéphiles, un aperçu des longs métrages à l'affiche plus tard cette saison à la chaîne française de Radio-Canada.

Pour le mois de mars: *la Vraie Nature de Bernadette, Quelques arpents de neige, Mon oncle Antoine, l'Héritier, la Lunule, l'Affaire Dominici, les Biches, Théorème, la Mort d'un bûcheron et le Grand Voyage.*

Pour le mois d'avril: *Psychose, l'Auvergnat et l'autobus, la Chambre blanche, Fantomas contre Scotland Yard, la Voie lactée, les Dernières Fiançailles, Tante Zita, le Vieil Homme et l'enfant, Noël et Juliette.*

Pour le mois de mai: *Dear John, l'Amour humain, Détenu en attente de jugement, les Camisards, la Gammick, Il était une fois un flic, la Vallée, Amants et fils, Poussez pas grand-père dans les cactus, Franz, l'Affaire du train postal, Un beau monstre.*

L'Héritier



Les Biches



DIMANCHE
le 21 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes, avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.

9h30 ROQUET, BELLES OREILLES

10h00 LES ESPIÈGLES RIENT
Aventures farfelues d'un groupe de jeunes Londoniens ayant élu domicile dans un vieil autobus. «Chasseurs d'autographes».

10h30 MONSIEUR ROSÉE
«Monsieur Rosée va à l'école». Emile commence à tirer profit du pouvoir magique de Monsieur Rosée. Il fait les devoirs d'Emile et passe pour lui ses examens. Un jour, le professeur le découvre déguisé en poupée.

11h00 GASPARD ET LES FANTÔMES
«L'Esprit de la montagne». C'est dans les Alpes suisses que nous retrouvons cette fois nos amis journalistes, à la recherche du mystérieux Esprit de la montagne. Tous les habitants ont abandonné leur village.

11h30 GÉNIES EN HERBE
Jeu questionnaire. Quarts de finale, avec l'école secondaire Richard, à Verdun et l'école secondaire Daniel-Johnson, à Pointe-aux-Trembles. Animateur: Marc Fillon. Juge: Claire Bissonnette. Réal.: Louise Collette. Coord.: Olivier Caron.

12h00 LES HÉROS DU SAMEDI
Du Colisée de Québec: le Tournoi international de hockey Pee-Wee. La finale internationale. Commentateurs: Gérard Potvin et Winston McQuade. Analyste: Robert Pépin. Réal.: Henri Parizeau et Julien Dion.

13h00 SPORTHÈQUE
«Boxe». Faits saillants des combats de boxe, dans le cadre des Compétitions internationales de Montréal 1975 (3e de 4). Commentateur: Winston McQuade. Analyste: Michel Brière. Réal.: Jacques Viau.

14h00 FEMME D'AUJOURD'HUI
«Gabrielle et Adélard». Deux «jeunes» de 70 et 79 ans ont décidé de vivre ensemble jusqu'à la fin de leurs jours. Ils racontent leur vie à Paule Sainte-Marie. Recherches: Pierrette Caron. Réal.: Pierre Gauvreau.

15h00 TECHNO-FLASH
Musique: André Gagnon. «Beignes». «Da Vinci». «Tricoteuse automatique». «Climatiseur de maison». «Phares d'auto». «Bobine d'induction». «Vilebrequin d'avion». «Prise de courant». Lecteur: Pierre Perreault. Réal.: Gérald Renaud.

15h30 CINÉMA-JEUNESSE
Astérix et Cléopâtre. Film d'animation réalisé par Eddy Lateste, d'après René Goscinny et Albert Uderzo. En voyage en Egypte, César met Cléopâtre au défi de lui construire un palais en trois mois. L'architecte de la reine fait appel à ses amis gaulois Astérix, Obélix et Panoramix. Un architecte rival tente d'empêcher la réalisation du projet (Fr.-belge 68).
Janos à la rivière. Dessins animés.

17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Barbapapa»: «Le Presse-oranges microscopique». «Grangallo et Petitro»: «Lance l'eau du lac» et «Taupier». «Le Petit Cabri»: «L'Epave». «Bugs Bunny». «Les Aventures du chien Rex». «Pouf et Riqui»: «L'Ane à la tête de mule» et «Un petit cheval blanc pas méchant». «Les Merveilleuses Histoires du professeur Kitzel»: «La Vie en Inde».

18h00 LA SOIRÉE DU HOCKEY
Directement du Maple Leafs Garden de Toronto, les Sabres de Buffalo rencontrent les Maple Leafs de Toronto. Commentateurs: René Lecavalier, Richard Garneau et Lionel Duval. Analyste: Gilles Tremblay. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 TÉLÉJOURNAL

21h00 CONGRÈS CONSERVATEUR
Discours des candidats. Animateur: Bernard Derome. Reporters: James Bamber, Réal Barnabé, Laurent Bégin, Gilbert Bringué et Guy Lamarche. Réal.: Michel Le-Bel et Gilles Thibault (coord.).

22h00 LISE LIB
Animatrice: Lise Payette.

23h00 CINÉMA
La Vallée du bonheur. Comédie musicale réalisée par Francis Ford Coppola, avec Fred Astaire, Petula Clark et Tommy Steele. Un vieil Irlandais a réussi à s'emparer de la marmite d'or d'un lutin et s'est rendu aux Etats-Unis avec sa fille. Il s'installe dans un village à proximité de Fort Knox (USA 68).

SAMEDI
le 22 février

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE

9h00 SÉSAME

9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Le Canot d'écorce» (2e de 2).

9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages animés en papier. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale, Yolande Michot et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gérard Chapdelaine. Thème: «Lazare et le mauvais riche».

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
De l'église orthodoxe roumaine l'Annonciation, de Montréal, célébration de la messe par le père Pierre Popescu. Recherches: André Daris. Réal.: Simon Richer.

11h00 RÉCITAL
Zoria Shihmurzayeva, violoniste russe, accompagnée au piano par Mikhail Muntian, joue Mélodie, opus 42 no 3 (Tchaïkovski). Poème, opus 25 (Ernest Chausson), 4 Pièces, opus 7 (Anton von Webern), et «En hommage à Albeniz» (Rodion Shchedrin). Réal.: Andrée Thériault, de CBVT-Québec.

11h30 CINÉ-MAGAZINE
Magazine animé par André Vigeant, sur l'industrie cinématographique. Chef recherchiste: André Lafrance. Documentation: Richard Gay et Ronald Plamondon. Jean Roy donne quelques conseils aux jeunes qui aimeraient faire du cinéma. Robert Ménard, réalisateur du film «Portrait de femme: Monique Proulx». Gérard Oury, producteur français. Critique de cinéma par Richard Gay sur le film «Un génie, deux associés et une cloche». Réal.: Armand Fortin.

12h00 UNIVERS DES SPORTS
«Water-polo». Rencontre entre les équipes du Canada et celles du Rouge et Or de l'Un. Laval. «Volleyball». Match entre le club du YMCA de Québec et le Rouge et Or. «Nage synchronisée», avec le YWCA de Québec. Commentateurs: Gérard Potvin et Jean Pagé. Réal.: Jean-Claude Houde, de CBVT-Québec.

13h30 L'HEURE DES QUILLES
Du salon de quilles Laurentien, tournoi de grosses quilles. Commentateurs: Yvon Blais et Jean Bernard. Réal.: Jacques Viau.

14h30 LE FRANCOPHONISSIME
Jeu questionnaire sur la langue française. Avec la participation des pays de la Communauté des Télévisions francophones: Mmes Paule Herreman (Belgique), Jacqueline Alexandre (France) et Christine Delaroche (Luxembourg); MM. Michel Deneriaz (Suisse), Jean Valton (Monte-Carlo) et Ambroise Lafortune (Canada). Animateur: Georges de Caunes. Juge: Jacques Capelovici.

15h00 SECOND REGARD
Magazine d'information religieuse. Animatrice: Madeleine Poulin. Colloque intitulé «Les Mass-media» à la paroisse Saint-Pierre-Apôtre sur les véhicules des valeurs spirituelles. Invités: Jean Rémy, sociologue; Pierre Tremblay, éditorialiste au Droit à Ottawa, et Pierre Patry, cinéaste. Réalisation: Roger Barbeau.

16h00 CONGRÈS CONSERVATEUR
Jour du scrutin et discours du nouveau chef. Animateur: Bernard Derome. Reporters: James Bamber, Réal Barnabé, Laurent Bégin, Gilbert Bringué et Guy Lamarche. Commentateurs: les politicologues Gérard Bergeron, de l'Un. Laval; Daniel Latouche, de l'Un. McGill, et John Meisel, de l'Un. Queen's, de Kingston, Ont. Réal.: Gilles Thibault.

18h00 LA SEMAINE VERTE
Dossier: Bilan de l'OFQJ (Office franco-québécois pour la jeunesse). Commentateur: André Laprise. Réal.: Claire Villemaire. Chronique horticole: maladies des plantes ornementales, avec Denise Ouellet. Commentaires sur l'actualité agricole. Ski de randonnée et fermes d'hébergement en France, avec Paul-André Comeau. Influence de la motoneige sur le sol et la flore agricole, avec Jean-Guy Roy. Anim.: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.

19h00 D'HIER A DEMAIN
«Un pays, une musique: la Hongrie». Documentaire réalisé par Robert Manthoulis. La jeune génération hongroise poursuit une démarche identique à celle du réalisateur Milos Jancso pour réanimer les traditions orales et les coutumes folkloriques oubliées (Hongr.)

20h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Louise Laparé, Janine Fluet, Benoit Marleau, Yvon Thiboutot, Louise Rinfret, Yvan Canuel et Michel Forget. «Pas de colporteurs — No peddlers». Tante Paulette s'amène avec sa valise de produits de beauté chez les Germain; puis arrive un peu plus tard un autre colporteur. Réal.: Florent Forget.

20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Le Dossier secret des trésors: le Faux Trésor du prince Windisgraetz. Documentaire réalisé par Tamas Janos, avec Itsvan Valenczey, Major Tomas et Jacques Maire. Scénario: Pierre Bokor et Jean-Jacques Sirkis. En 1925, Aristide Jancobich quitte Budapest avec une mallette de faux billets de banque français qui aura des répercussions imprévisibles à travers l'Europe. Cette opéra-

FRANCO - MORINVILLE

Mme Cécile McRae
Tél.: 939-4491
939-4241

PETITES NOUVELLES...PETITES NOUVELLES...PETITES NOUVE



SOIREE DE LA SAINT-VALENTIN

Vendredi le 6 février, M. et Mme Gérard Rousseau ainsi que Mme Ouellette et Mme Daignault ont été invités par le président de la Fraternité d'Age d'or d'Edmonton, M. Paul Hogue, à participer à la soirée de la Saint-Valentin qui avait lieu à la Maison St-Joseph d'Edmonton.

Les visiteurs ont bien joui de cette veillée au cours de laquelle ils ont pu rencontrer plusieurs *Filles de Jésus* et aussi plusieurs personnes âgées autrefois de Morinville. On s'est bien amusé, on a joué aux cartes, et à la fin de la soirée, on a pu déguster un délicieux goûter.

Ces personnes tiennent à remercier les organisateurs de cette belle soirée.



BIENVENUE

M. Maurice Bugnet et sa famille ont fait l'achat de la maison d'Eugène Geoffroy. Ce dernier va déménager sur une propriété qu'il a achetée de M. Léon Boissonnault. Bienvenue à M. Bugnet et à sa famille, et bonne chance à M. Geoffroy dans sa nouvelle demeure.

Bienvenue également à M. Bob Arnold de C.J.C.A. qui vient de s'établir dans notre petit village de Morinville. Bonne chance à Bob et sa famille.



VOYAGES

M. et Mme Roger Champagne accompagnés de M. et Mme G. Boddez sont partis pour un voyage à Reno samedi dernier, le 15 février. Ils y passeront cinq jours, puis deux jours à Lac Tahoe. Ils feront ensuite une tournée en Virginie et visiteront Carson City. Bon voyage à Roger, Lorette, Gib et Lil.

Le même jour, Mme Ouellette et Mme Daignault partaient aussi pour les Etats-Unis pour faire un voyage organisé par *Funtours*. Au cours de leur randonnée de 20 jours, elles visiteront plusieurs endroits intéressants et passeront deux journées sur l'Ile Padre. Bon voyage et bonne chance aux deux chanceuses...

▷▷▷▷▷▷▷▷▷▷

MALADES

Plusieurs personnes de Morinville sont hospitalisées à l'Hôpital *Sturgeon General* de Saint-Albert. Parmi elles, il y a M. Laurent Leduc, Rita Samborski, Hector Ricard, Stelle St-Laurent, autrefois de Morinville. A chacun d'eux, nous souhaitons un prompt rétablissement.



CLUB RENDEZ-VOUS

Les membres du Club Rendez-vous se rencontrent tous les mercredis pour jouer aux cartes, au *Shuffle Board*, etc. Mais cette semaine, ils vont avoir une soirée spéciale à l'occasion de la St-Valentin. Nous espérons que plusieurs viendront se joindre à eux. Nous en reparlerons.



♥♥♥♥♥♥♥

PATINAGE

Ceux qui aiment patiner au grand air peuvent s'adonner à leur sport favori, car on a déblayé le *Man Made Lake Heritage*.



NOUVEL EMPLOI

Nous apprenons que Art Krauskopf ne travaille plus au magasin I.G.A. Il va sûrement nous manquer, mais nous lui souhaitons bonne chance dans son nouvel emploi.



VISITEURS

M. Billy Labonté et son épouse Sharon, ainsi que leurs deux petits enfants sont en visite pour la semaine. Ils visitent plusieurs amis et parents pendant que Billy va à l'école pour son emploi. M. et Mme Labonté demeurent maintenant à Lethbridge.

VENTE

Une vente d'objets usagés *(Rummage Sale)* aura lieu le 7 avril prochain. Ceux qui voudraient donner des objets pour cette vente n'ont qu'à s'adresser à Mme P. Ramer, au 10108 - 104 avenue, Morinville.



NOUVEAU MAGASIN

Le magasin *Red Rooster* est en construction. Nous en annoncerons l'ouverture plus tard. Il est situé juste en face de *Butts Auto Body Shop*.



LES SCOUTS FRANCOPHONES

La semaine scoute a débuté dimanche dernier, le 15 février, et elle se terminera dimanche prochain, le 22, par la messe qui sera célébrée au Centre Régional des Soeurs Grises, 9810 - 165e rue, Edmonton. Par la suite, un déjeuner-communion sera servi au réfectoire du Centre, à l'intention des scouts et de leurs parents.

Pour la région de Saint-Paul et Bonnyville, un stage de formation aura lieu à Bonnyville le 13 mars prochain. Toutes les personnes intéressées au mouvement scout sont bienvenues, les parents en particulier. Le stage commencera à 7h.30 p.m.

Un autre stage se tiendra à Edmonton les 2, 3 et 4 avril prochains. Il aura lieu au Centre Régional des Soeurs Grises. Ce sont donc des dates à retenir.

Voici la liste des personnes responsables du mouvement scout dans la province de l'Alberta:

CONSEIL ANIMATION 1975-76: DISTRICT ALBERTA et REGION EDMONTON

Commissaire de District: Laurent Beaudoin.
Commissaire des Louveteaux, Lutins (District): Mme Andrée Beaudoin.
Aumônier de District et des louveteaux et des pionniers: Révérend Père André Mercure, o.m.i.
Aumônier des lutins et des castors: Monsieur l'abbé Villeneuve.

EDMONTON

Conseil d'administration:

Président: Laurent Ulliac.
Secrétaire: Jeannine Amyotte.
Trésorière: Claire Bernier.
Publiciste: André Lizaire.
Conseillère: Yvette Beaudoin.

Animateurs:

Pionniers: Bruno Maranda. Tel.: 988-8218.

Louveteaux: Chef: Mme Andrée Gargagliano. Tel.: 453-3137; assistant: Vincent Gargagliano. Tel.: 453-3137; assistante: Denise Tailleur. Tel.: 988-8711.

Lutins: Chef: Rolande Girouard. Tel.: 433-0114; assistante: Rita Bouchard. Tel.: 488-7337; assistante: Aline Poulin. Tel.: 465-3231.
Castors: Chef: Michèle Bonnet. Tel.: 454-5163; assistante: Danielle Jolivet. Tel.: 482-2789; assistante: Christine Malaspina. Tel.: 482-1671; assistant: Roger Girouard. Tel.: 433-0114.

FALHER

Conseil d'administration:

Président: Clément Aubin.

Vice-président: Marcel Martineau.

Secrétaire: Stella Rouleau.

Animateurs:

Eclaireuses: Chef: Hannelore Poncelet. Tel.: 837-2427; assistante: Alice Maure. Tel.: 837-8092.

Pionnières: Chef: Hannelore Poncelet. Tel.: 837-2427; assistant: Léo Poncelet. Tel.: 837-2427.

MARIE-REINE

Conseil d'administration:
Président: Yvan Emond.

Vice-président: Charles Desrosiers.

Secrétaire: Mariette Tremblay.

Conseillères: Alice Pearson et Juliette Tremblay.

Animateur:

Eclaireuses: chef: Hannelore Poncelet: 837-2427.

TANGENT

Conseil d'administration:

Présidente: Pierrette Chénard

Secrétaire-trésorier: Noël Chénard.

Représentante: Jeanne Chénard.

Conseillers: Simone Portelance et André Portelance.

Animateurs:

Louveteaux: Chef: Arthur McCluskey. Tel.: 359-3804. Assistante: Elisabeth Chénard. Tel.: 359-2148.

SAINT-PAUL

Conseil d'administration:
Président: Paul Chamberland.

Vice-président: Raymond Larochelle.

Secrétaire: Mme Raymonde Chamberland.

Trésorière: Mme Henriette Charron.

Conseillère: Cécile Routhier.

Aumônier: monsieur l'abbé Smiglak.

ANIMATEURS:

Pionniers: Chef: René Amyotte. Tel.. 645-3996; assistant: Hubert Landry. Tel.: 645-4890.

Eclaireurs: Chef: Claude Pruneau. Tel.: 645-3969; assistant: Adélard Poirier. Tel.: 645-4890.

Louveteaux: Chef: Roland Charron. Tel.: 645-3802.

SAINT-ISIDORE

Conseil d'administration:
Présidente: Odile Allard.

Secrétaire: Mme Marie Lavoie.

Conseillères: Mme Armand Thibeault et Mme Paulette Monfette.

Animateurs:

Louveteaux: Chef: Monique Simard. Tel.: 624-8264; assistant: Alain Monfette. Tel.: 624-8479; assistant: Raynald Lavoie.



COUP D'OEIL SUR LE SPORT



POTINS ET RUMEURS

Dans le domaine du football, les Alouettes de Montréal commencent à prendre le dessus sur les Expos du Baseball. Alors que depuis les sept dernières années, les gens du football demeuraient tranquilles jusqu'à l'été, c'est-à-dire après que le baseball avait commencé à rouler dans la Métropole, l'on assiste à un changement. Le gérant général, l'infatigable Robert "Bob" Geary, "le p'tit gars d'Pointe St-Charles", vient de signer un contrat de deux ans; le propriétaire a réalisé un coup de théâtre en obtenant l'approbation de la Ville de Montréal pour jouer quelques joutes dans le Nouveau Stadium Olympique.

••

Le fait de pouvoir déménager au Stadium des Jeux peut apporter environ 10,000 billets de saisons additionnels á l'équipe montréalaise, simplement parce que le nombreux amateurs achèteront des billets de saison pour les joutes dans le nouveau Stadium Olympique. Pour la première fois à Montréal, lors de la joute du 5 septembre prochain, contre les Argos de Toronto, il ne faudrait pas être surpris d'une assistance d'au moins 50,000 spectateurs, dans ce magnifique emplacement, facile d'accès, grâce au Métro, et lequel deviendra un centre touristique incomparable. De plus les Alouettes aligneront vraisemblablement un quart arrière professionnel, et probablement deux ou trois canadiens-français dans l'équipe.

••

Après les démarches entreprises, par quelques zélés promoteurs, qui voyaient une équipe de joueurs de hockey du Québec, dans un tournoi international, l'on verra sûrement quelques amateurs suggérer une rencontre entre les joueurs canadiens-Français du Québec, contre les athlètes Canadiens-Anglais de l'Ontario, tous membres de la Ligue Nationale. Les gagnants pourraient rencontrer les Russes, et les Tchécoslovaques, et autres groupements européens, pour leur donner des leçons sur notre sport national.

••

Enfin, puisqu'il faut parler aussi du baseball, car on se retrouve à moins d'un mois de la période d'entraînement, les Expos de la Ligue Nationale, ont besoin d'améliorer drôlement leur opération. Quant le président de l'équipe, lui-même, Charles Bronfman, laisse entendre que le prix des billets est trop cher pour aller applaudir des jeunes recrues qui viennent tenter leur chance dans le circuit majeur, il n'est pas surprenant de voir les amateurs s'éloigner du Parc Jarry. Le nouvel instructeur de l'équipe locale a un travail considérable à réaliser s'il veut redorer le blason de l'équipe de baseball des Expos.

S'il faut en juger d'après les rapports dans les journaux, il n'y a pas qu'à Montréal, où l'on sait faire des bévues, il paraitrait que l'ouverture des Jeux Olympiques d'Hiver, à Innsbruck aurait été réalisée par l'incomparable Gilles Latulippe; il est question qu'il amènerait le farce monumentale au Théatre des Variétés, dès le printemps prochain. Tout ce qui pouvait survenir est arrivé, mais à l'envers, et complètement le contraire des répétitions prévues; jusqu'à la délégation montréalaise qui n'a pu prendre place, s'étant égarée dans les cul-de-sacs environnant l'emplacement pour les skieurs. Quant aux réussites des athlètes canadiens, mieux vaut ne pas trop en parler, à Ottawa l'irrascible John Diefenbaker, exigerait aussitôt qu'une enquête soit ouverte sur les raisons d'envoyer de tels bouffons, à grands coups de millions, dans une foire ou les athlètes canadeins n'ont aucune chance d'obtenir les moindres succès.

••

Gary Cheevers, l'ancien gardien de buts des Bostonnais, qui a porté les couleurs des Crusaders de Cleveland a célébré son retour dans la ville des Fèves, par un blanchissage, en triomphant de Détroit 7-0. On sait que lors des deux derniers triomphes, pour la Coupe Stanley par les Bostonnais, c'était Cheevers qui se trouvait dans les filets.

C'EST PAS POSSIBLE...!



Sans paroles

S.O.P.



Permettez-moi de vous présenter ma petite famille!

S.O.P.



FRANCO - BONNYVILLE

Thérèse Dallaire
Bonnyville
Tél :826-5275



JOAN GROOTHUYSEN participe aux olympiques d'Innsbruck

Les gens de la région suivent avec intérêt les olympiques d'Innsbruck, surtout que Bonnyville avait une représentante dans la personne de Mlle Joan Groothuysen, championne junior canadienne de ski nordique (ski de fond). Mlle Groothuysen participe aux épreuves de 5 à 10 kilomètres, ainsi que la course de 3 x 5 km.

Bonne chance et félicitation à Mlle Groothuysen au nom de la population.

SUR L'HISTOIRE DE BONNYVILLE

(suite du 11 février 1976)

Par Henri Bourgoin

Je reviens en arrière un moment pour parler de M. Charles Lirette, père, qui vint de Lowell, Massachusetts, E.-U., pour s'installer sur les bords du Moose Lake en 1907. Ce monsieur n'était pas un homesteader. C'était un chasseur qui vint ici faire la chasse deux ou trois hivers, puis retourna chez lui pour ne plus revenir. Mais deux de ses fils devinrent plus tard des pionniers de notre région.


M. Charles Lirette, fils

Nous revenons à 1910, et voici que Charles (Charlie) Lirette, fils, nous arrive. C'est aussi un grand chasseur qui connaît tous les secrets de la chasse. Mais il est en même temps un homesteader. Il épouse Agelina Cantin qui lui donna 14 enfants. Il mourut en 1963, à l'âge de 85 ans.

Jusqu'ici, l'arpentage des terres de la région n'avait pas été complété. On avait arpenté seulement les trécarrés. Or, pour déterminer les limites exactes de leurs terres, les homesteaders étaient obligés de mesurer eux-mêmes les distances en partant du trécarré indiqué. Mais voilà qu'en 1910, trois arpenteurs du gouvernement arrivent pour travailler à compléter ces arpentages. Ils viennent de St-Paul. Ce sont: Wm. Marshall Hopkins, chef arpenteur, assisté de Hyacinthe Montambeau et Laudas Joly. Ce dernier allait nous représenter à la Législature Albertaine en 1921. Les arpenteurs prenaient pension chez M. et Mme Wilfrid Ouimet. Un jour, ces arpenteurs avaient à nommer un beau lac à environ 10 milles à l'est du Moose Lake. Ils le nommèrent "Ernestina". On dit que c'est d'après Mlle Ernestine Ouimet, devenue plus tard Mme Aimé Marcotte. Cette pionnière de la première heure a bien mérité cet honneur.

M. Laudas Joly


M. Charles Lirette, père

Rapport de l'ESB

A notre tournoi de ballon-panier la fin de semaine dernière, les garçons de Bonnyville ont gagné le championat, tandis que les filles n'ont rien gagné...

Jeudi, il y aura une partie de ballon-panier entre les garçons de l'Ecole Secondaire de Bonnyville et les garçons de Glendon High School.

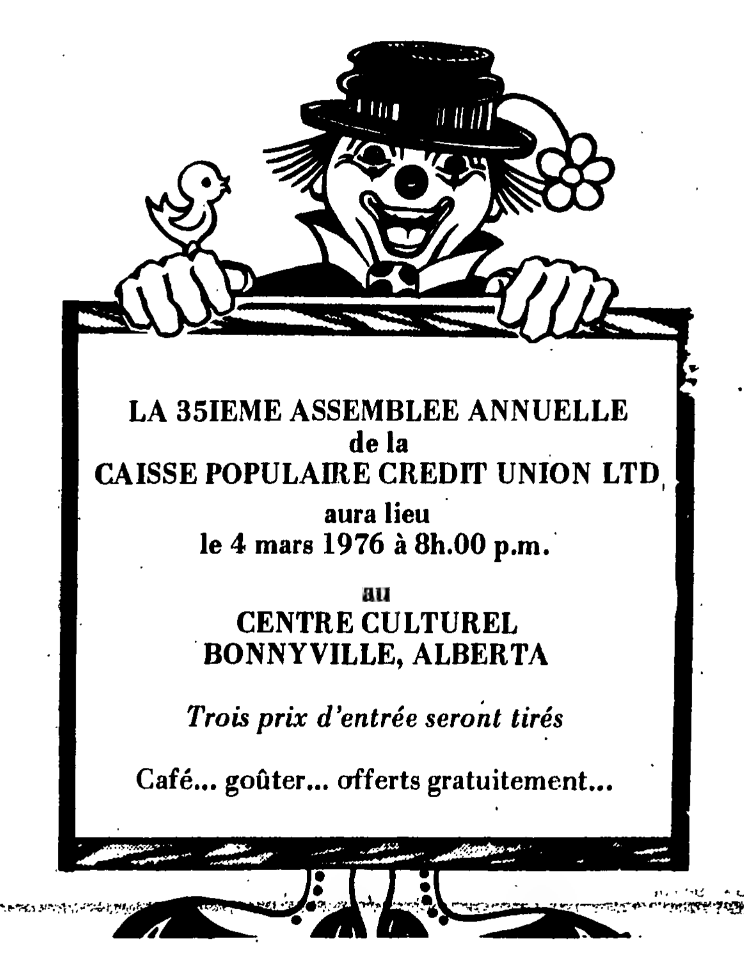
Le 21 février, les "zones" (équipes de filles pour le ballon-panier) viendront à Bonnyville. Il y aura aussi des équipes de Grand-Centre, St-Paul, Lloydminster et Vermillion. Bonne chance à tous.

Ernest Lacombe



Hockey

Nos midgets remportent leur première victoire des provincials (nord-est) contre Grand-Centre par trois points. Leur prochaine rencontre sera avec Vermillion, en fin de semaine du 20 février.



Têtes de Cacahuète

A L'ENSEIGNE DES MINI-CORDONS BLEUS



BISCUITS SANS CUISSON

1 lb. de biscuits Village (ou secs) écrasés; 2 lbs. de sucre à glacer; 1 tasse de noix coupées fin; 3 c. à tab. de cacao; 2 jaunes d'œufs; 3/4 tasse de café fort; 1 cuillerée à tab. de vanille.

Mélanger les ingrédients, tasser dans un plat beurré. Mettre au réfrigérateur pour refroidir. Couper de la forme désirée.

LA MAIN BRULEE

Règles:

— En cercle, tous les joueurs tendent la main en avant, la paume tournée vers le haut.

— Un joueur, au milieu, essaie de frapper une main qui se retire pour ne pas être touchée.

— Celui qui est touché trois fois croise les bras jusqu'à la fin de la partie. Et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'un joueur: le gagnant.

(Jeux tirés de la collection 100 idées Fleurus)

LE RAT

Règles:

— Les joueurs sont en cercle, serrés les uns contre les autres. Le rôle du rat est tiré au sort. Celui-ci se place au milieu du cercle.

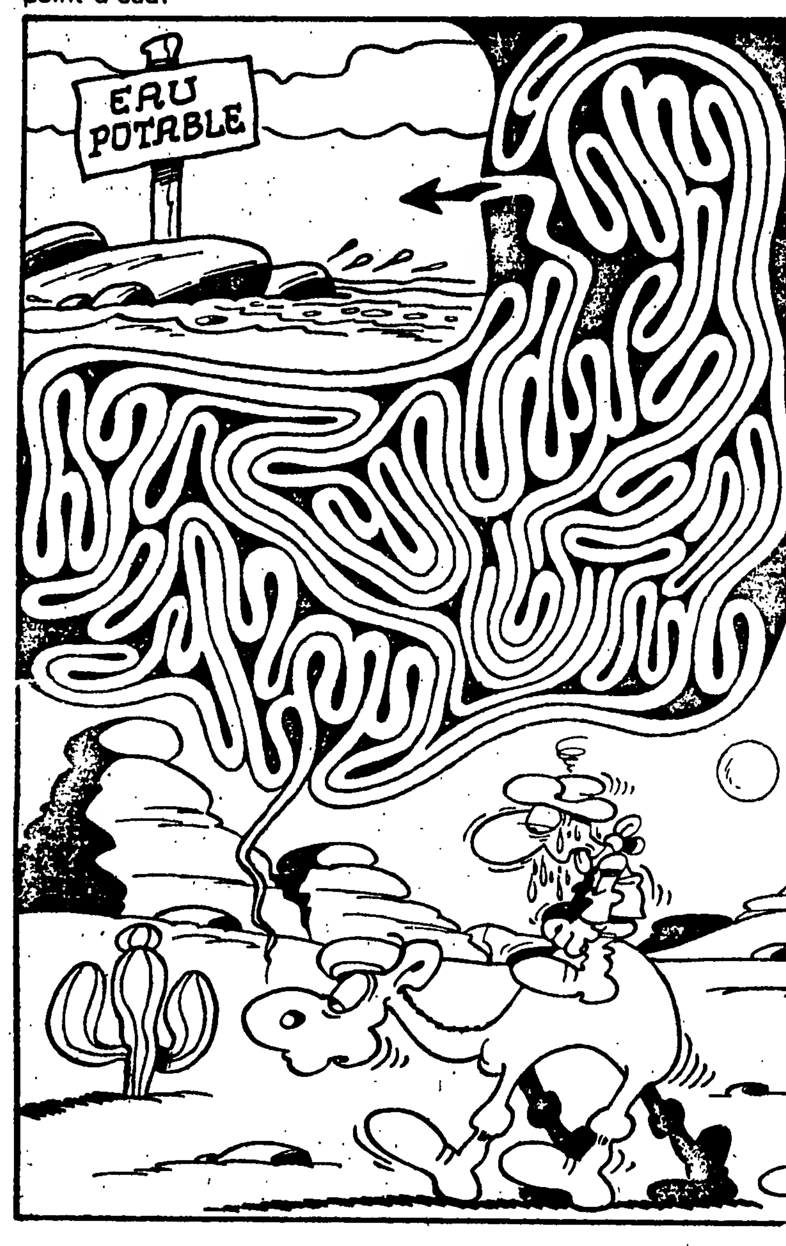
— Une planchette circule, de main en main, dans le dos des joueurs.

— De temps en temps, on la gratte avec les doigts. Le "rat" essaie de deviner qui la détient. S'il a deviné juste, il prend la place du joueur, qui devient "rat" à sa place.

— Si le "rat" devine difficilement, on le remplace au bout de trois ou quatre minutes.

labyrinthe

Aide nos deux héros à vaincre leur soif en les conduisant au point d'eau.



JE SUIS LE BÉBÉ DE LA FAMILLE

Je suis le bébé de la famille
Je me fais bien étriver
Quand vient le temps de faire de l'ouvrage
On est toujours à me gronder
La vaisselle, je ne peux m'en esquiver
Mais on me dit trop grande pour pleurer.

Diane Marcoux, McLennan

Bonjour les Amis,

Félicitations à tous ceux et celles qui ont participé à notre concours de la semaine dernière! Il reste encore quelques jours pour les retardataires. La semaine prochaine, je vous ferai connaître les résultats. Entre temps, j'attends encore des nouveaux membres pour notre Club. Il nous en faut des centaines...!

Oncle Tom

NOUVEAUX MEMBRES

7. Loraine DUROCHER (Mallaig)
8. Lorraine BOILY (Tangent)
9. Chantal RICHARD (Edmonton)
10. Diane BERNIER (Edmonton)
11. Rachel TREMBLAY (Girouxville)
12. Guy TREMBLAY (Girouxville)
13. Allin SAVARD (Edmonton)
14. Danny SAVARD (Edmonton)
15. Nathalie CADRIN (Edmonton)
16. Marc MORIN (Edmonton)
17. Louis MORIN (Edmonton)
18. Vincent AUGERT (Edmonton)
19. Loraine DUROCHER (Mallaig)
20. Robin ROUSSEAU (Edmonton)
21. Pierre CROTEAU (Bonnyville)
22. Rose CROTEAU (Bonnyville)
23. Hélène CROTEAU (Bonnyville)
24. Diane PONCELET (Falher)
25. Louise BUSSIERE (Falher)
26. Louis BAILLARGEON (Edmonton)
27. Denis LABONTE (Morinville)
28. Catherine TOTH (Edmonton)
29. Alain LAVOIE (St-Isidore)
30. Yvon LAVOIE (St-Isidore)
31. Claudine LAJOIE (La Corey)
32. Sylvie TELLIER (Bonnyville)
33. Luc TELLIER (Bonnyville)
34. Lolita COULOMBE (Edmonton)
35. Michel BOUCHARD (St-Paul)
36. Aline LEROUX (St-Paul)
37. Laurent TROTTIER (St-Paul)
38. Pierrette PIQUETTE (St-Vincent)
39. Ernest OUELLETTE (St-Paul)
40. Réal PELCHAT (St-Paul)
41. Susan BLANCHETTE (St-Paul)
42. Rachelle LEROUX (St-Paul)
43. Marielle JACQUES (St-Paul)
44. Marc BLANCHETTE (St-Paul)
45. Doris BELLAND (St-Paul)
46. Michelle FOISY (St-Paul)
47. Louis OUELLETTE (St-Paul)
48. Denise ALBERT (St-Paul)
49. Marc NORMAND (St-Paul)
50. Marcel LAVOIE (St-Paul)
51. Michel LAMOUREUX (St-Paul)
52. Roger LAMOUREUX (St-Paul)
53. Luc GASCON (St-Paul)
54. Louis PELCHAT (St-Edouard)
55. Marguerite LETOURNEAU (St-Paul)
56. Bradley KOTOWICH (St-Paul)
57. Gilbert MALO (St-Paul)
58. Pierre CHAMBERLAND (St-Paul)
59. Karen TANNAS (St-Paul)
60. Valérie PRUNEAU (St-Paul)
61. Vivian GRATTON (St-Paul)

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon :

Club Têtes de cacahuète
Oncle Tom
10020-109e rue
Edmonton, Alta
T5J 1M4

Nom: ....

Adresse : ....

Ville : ....

Code postal : ....

Age : .... Classe : ....



FRANCO - CALGARY

M. Jean-Marc Bouchard
205-600 -1e rue N.E.
Calgary, Alberta
Tél : 262-2825

UNE CARRIÈRE BIEN REMPLIE



Monsieur Ulric Dandurand qui est né à Montréal en 1907, a commencé à travailler comme messager, pour le C.P.R., à l'âge de 13 ans.

Conscient de la nécessité de parfaire son éducation, il se décida à suivre des cours du soir. En 1930, M. Dandurand a été transféré à l'électronique; il y est d'ailleurs resté jusqu'à sa retraite en 1967.

Deux ans après son arrivée à Calgary, c'est-à-dire en 1943, il s'occupa de la promotion de la francophonie et ce en devenant membre de la Société St-Jean-Baptiste, dont il en fut le président de 1946 à 48. Monsieur Dandurand souligne que la paroisse Ste-Famille fut fondée en 1935, par des Canadiens francophones.

De 1948 à 1959, il a fait partie de la caisse populaire, dont il a été directeur au comité de surveillance. M. Dandurand a aussi fait partie du conseil paroissial et du club français de 1953 à 59.

"Au début, la société était de grandeur plutôt réduite; elle était, si je peux m'exprimer ainsi, comme une famille. Aujourd'hui, elle est devenue tellement grande qu'il est pratiquement impossible de connaître personnellement ses membres."

Après de nombreuses années consacrées à la francophonie, M. Dandurand a pris, tout récemment, sa retraite comme trésorier de la S.F.C.C.

Les Dandurand ont fêté leur 50ième anniversaire de mariage en 1976. Ils ont trois filles, un garçon, 13 petits-enfants et 4 arrière-petits-enfants.

Les sources thermales de Banff

CALGARY - Les réparations importantes qui s'imposent au complexe des sources thermales d'en haut, parc national Banff, nous obligent à fermer pendant trois semaines.

"Le complexe sera fermé du 2 au 23 février," a annoncé M. Tom Heggie, Surintendant du parc. "A cause de la concentration minérale et de la détérioration due à l'effet chimique des eaux sulfureuses, on doit remplacer les conduits d'eau encastrés dans le béton et changer la tuyauterie."

Il a ajouté que l'immeuble des bains sulfureux ferme chaque année, mais pendant quelques jours seulement, afin que l'on puisse vaquer à l'entretien régulier. Les baigneurs fréquentent les sources thermales, situées sur le versant du mont Sulphur, depuis 1886. On y a construit la première installation permanente en 1905.

"L'immeuble actuel, construit en 1932, n'a jamais eu depuis 1962 à fermer ses portes pendant une période prolongée. Le taux élevé de fréquentation a suscité des problèmes d'entretien et de fonctionnement," a déclaré M. Heggie.

"J'estime qu'au moins cinq millions et demi de visiteurs ont profité de la piscine depuis 1962. En 1975 seulement, on a compté plus d'un demi-million de baigneurs."

En plus de remplacer les tuyaux du complexe, on rénovera tout l'édifice (réparations aux installations des douches, peinture à neuf de la piscine et travaux d'entretien qui ont généralement lieu en hiver et au printemps).

LA LANGUE FRANÇAISE

Mme Estelle Paradis, directrice du comité de la publicité à la S.F.C.C., a choisi, dans son éditorial du mois de janvier de parler d'un sujet qu'elle considère de plus haute importance, celui de la langue française.

"J'ai été élevée dans le respect de cette langue merveilleuse", dit-elle. "Je me demande parfois si chacun fait son possible pour l'empêcher de mourir! "

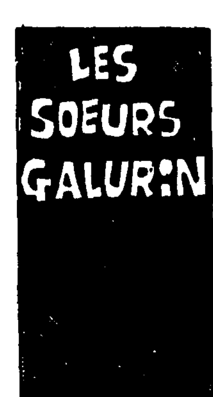
Mme Paradis, qui dit ne pas être "de la dernière couvée", nous met en garde contre une vague d'anglicisation qui submerge les familles francophones. Serait-il possible que des gens qui eurent la chance de poursuivre leurs études dans une langue aussi fascinante ne puissent pas se rendre compte de l'extraordinaire avantage qu'ils ont?

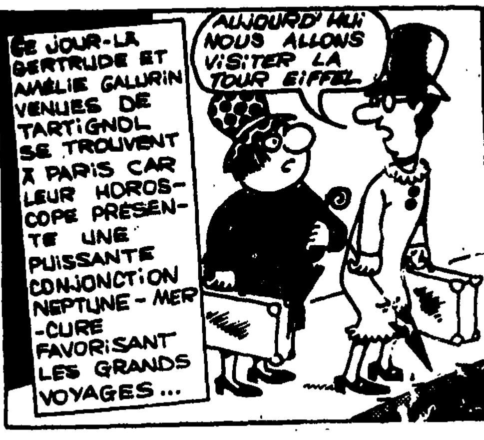


Mme la directrice nous informe que le principal but de la S.F.C.C. est de "sauver" la langue française. La société a tout ce qu'il faut pour l'expansion et l'affirmation du français; car elle est composée des comités suivants: culturel, éducation, jeunesse, sports et recrutement.

Mais le problème, de dire Mme Paradis, réside au foyer. "Il est difficile pour la S.F.C.C. de pénétrer dans l'intimité des gens et de leur dire de changer de coutume. C'est difficile de travailler un matériel humain, des coeurs, des consciences..." Elle continue en disant: "Il serait beaucoup plus facile aux parents de mettre le français sur les lèvres de leurs enfants. Ce n'est pas tout d'instruire, il faut éduquer".

Mme Paradis termine en formulant ce souhait: "Soyons bilingues, même si c'est difficile, et nos deux langues bien parlées feront de nos enfants une société cultivée."



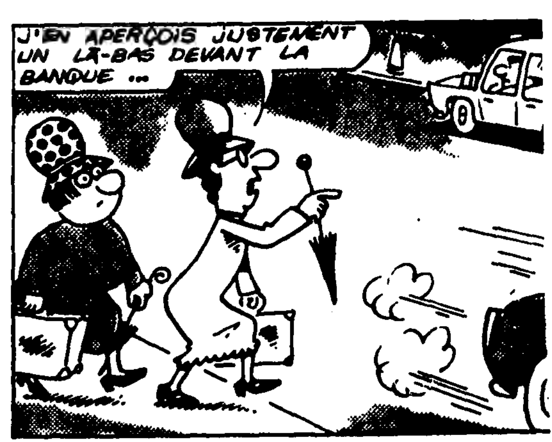












HÉLAS AU VOLANT DE LA VOITURE MAQUILLÉE EN TAXI SE TROUVE "JO LE SOURDINGUE" QUI ATTEND LE RETOUR DE SES DEUX COMPLICES CHARGÉS DE DÉVALISER LA BANQUE VOISINE. LES DEUX IMPRUDENTES OUVRENT LA PORTIÈRE ARRIÈRE DU CÔTÉ DE LA RUE AU MOMENT PRÉCIS (Ô HASARD) OÙ LES DEUX BANDITS ARRIVENT AVEC DEUX VALISES PLEINES DE BILLETS DE BANQUE. LE CHOC EST INÉVITABLE...

(A SUIVRE)

Concours de français de L'A.E.B.A.

Mémoires d'une photo

Pendant une réunion de famille le vieux coffre où étaient soigneusement rangés les photos de la famille avait été déposé sur la able de la cuisine. Grand-père l'ouvrit et y sorti quelques photos en lançant quelques remarques qui nous faisaient parfois rire, et parfois nous laissaient un peu triste.

Tout à coup, il arriva à une photo où on y voyait la maison paternelle. Que de souvenirs y étaient enfermés. Grand-père était muet pendant que ses yeux perçaient les années déjà écoulées pour le faire revivre de précieux moments. Après quelques moments de silence, voici ce qu'il nous raconta:

"C'était au printemps de 1916 que nous sommes arrivés à Falher. Le trajet de St-Camille de Belle-Chase, province de Québec, avait duré une dizaine de jours alors nous étions bien fiers de mettre pieds à terre.

Ce petit coin nouveau comptait une quarantaine de familles. Nous nous sommes logés chez un habitant pour apprendre le métier des fermiers de l'ouest.

Nous avons bâti cette maison sur notre petite ferme en 1920. Ah! que c'était difficile. Il a fallu devenir des bûcherons pour fabriquer la planche qu'il nous fallait. On n'a pas fait ça tout seul, car les voisins sont venus nous rendre service. La construction complète a duré quelques années, car l'hiver nous coupions le bois pour le bâtiment, mais au printemps il fallait labourer les terres que nous avions défrichées l'année précédante, avec des instruments si primitifs. La petite charrue rouillée se faisait tirer par un boeuf. Dans une bonne journée de travail, nous labourions presque deux acres. La semence qui était presque tout fait à la main, nous fatiguait rien qu'à y penser.

Pendant l'été la moisson était une de nos tâches les plus importantes. Quand nos champs de blé et d'avoine étaient prêts pour la récolte, la construction de la maison cessait. L'ouvrage qui nous entourait ces premières années exigeait beaucoup de notre temps et c'était très difficile, mais ce n'était pas impossible.

Votre mère était très ambitieuse. Elle m'aidait dans les champs, l'été, et dans le bois, l'hiver. Je m'en souviens, le deuxième été que nous étions en train de bâtir la maison, elle a déménagé dans la maison bien qu'il n'y avait que le plancher, les quatres murs de dehors et le toit qui venait d'être posé. Je lui avait bâti des armoires et j'avais acheté un gros poêle en fonte.

Cette maison était notre vie, car c'est là que nous avons eu et élevé nos enfants. C'est peut-être difficile pour vous tous de vous souvenir de cette maison, car toi Michel, tu n'avais que quatre ans quand notre palais, c'est comme ça qu'on l'appelait, a brûlé. Carole et Coran, vous étiez toutes les deux en couches; Jean, toi, tu devrais t'en souvenir car tu avais huit ans et c'est toi qui a sauvé Daniel, qui était le bébé nouveau-né. Mais il y a quelqu'un qui n'est pas ici, qui était là le soir du gros feu: Suzanne. Suzanne, ah qu'on l'aimait celle-là! Une vraie 'tite ange qui se faisait traiter comme le démon lui-même.

En bâtissant la maison j'avais construit une armoire dans le passage. C'est là que Suzanne se cachait toujours. On lui avait dit de ne pas se cacher là, mais on la trouvait toujours endormis dans un des coins de cette petite armoire. Le soir du feu on ne pouvait pas la trouver et la maison a brûlé jusqu'à la terre.

L'horreur de cette soirée et de cette maison je ne l'oublierai jamais. Et Suzanne, ma belle Suzanne... Suzanne..."

Je le regardais mon grand-père: sa figure plissée, ses yeux creusés dans sa figure, ses sourcils blancs, ses cheveux gris. Quelle était l'émotion de cet homme? Il ne nous avait jamais raconté cette histoire des premières années dans l'ouest et à ce moment j'ai compris pourquoi mon grand-père avait toujours peur du feu et des enfants qui se cachaient dans les coins.

De grosses larmes coulaient de ses yeux rouges, en tricolant au bord de sa grande figure déformée par les nombreuses années de difficultés sur sa ferme.

A ce moment, mon petit neveu, qui avait aussi de grosses larmes sur ses joues tira la manche de chemise de grand-père et dit: "Ne pleure pas pépère, est-ce que je peux voir votre palais, votre maison que vous avez bâti, je veux voir cette photo..."

Rolande Tardif, Falher
2e prix - Catégorie F

Cette semaine, abonnez un ami au FRANCO-ALBERTAIN

SUBVENTIONS FEDERALES.......

(suite de la page 5)

tion et à poser conduites et équipement nécessaires. Manning est situé à 350 milles au nord-ouest d'Edmonton.

- Une subvention de $2,946 aidera le village estival d'Alberta Beach à financer la construction d'un nouveau bassin de traitement. Le village, situé le long du lac Ste-Anne, se trouve à 30 milles à l'ouest d'Edmonton, sur l'autoroute 33.

- Une subvention de $20,000 aidera la ville de Barrhead à installer un égout intercepteur de 4,000 pieds. Barrhead est situé à environ 100 milles au nord-ouest d'Edmonton.

- Une subvention de $75,000 aidera le village de Hythe, à 320 milles au nord ouest d'Edmonton, à construire de nouveaux bassins de traitement secondaire.

(suite de la page 7)

A.C.F.A. RÉGIONALE DE RIVIÈRE-LA-PAIX

Mme Hélène Lavoie de St-Isidore proposa un vote de remerciement à M. Raymond Lamoureux et M. Victor Tardif, tous deux sortant de charge. La soirée se terminait par quelques mots du nouveau président, M. Grenier.

ON CONTINUE?

Lors d'une courte réunion, qui eut lieu le vendredi 6 février dernier, le comité de la Télévision française de Rivière-la-Paix, qui devait se dissoudre après l'avènement de la télévision française dans la région, a fait volte-face et a décidé de n'en rien faire.

Quoique nous ayons les services de télévision française dans la région, il n'en demeure pas moins qu'il y a encore beaucoup de travail à faire dans ce domaine. Plusieurs paroisses canadiennes-françaises ne reçoivent pas ou à peu près pas ce service, par exemple: St-Isidore, Tangent, Marie-Reine, etc.

D'autres centres, où il y aurait une assez bonne minorité française, désireraient capter le poste français: Peace River, Spirit River, Grande Prairie, Valleyview et High Prairie. Il est donc fort probable que dans un avenir assez rapproché, des pétitions venant de ces centres parviennent au CRTC.

Les membres du dit comité ont donc décidé de continuer leur travail et d'aider à l'amélioration et l'expansion de ce qui existe déjà.

L'A.C.F.A. régionale de Rivière-La-Paix

est à la recherche d'une personne préposée au:

Recrutement de membres:

A) par cotisation simple;
B) par cotisation, avec participation au service de "Sécurité Familiale"

Vente d'abonnement au "FRANCO-ALBERTAIN"

Pour de plus amples renseignements, ou pour de l'information au sujet du salaire et des conditions de travail, veuillez téléphoner ou écrire avant le 8 mars prochain à:

M. Valère Grenier
Président de l'A.C.F.A. régionale
ST-ISIDORE, Alberta
T0H 3B0 Tél.: 624-8291

JEUX DES SEPT ERREURS





VOTRE HOROSCOPE

Capricorne — *du 22 déc. au 20 janv.*

Un grand désir de liberté vous anime mais vous aurez probablement à le freiner. Soyez minutieux. Ayez le souci de la précision. Les distractions vous assaillent, d'où la nécessité de cette prudence.

Verseau — *du 21 janv. au 19 fév.*

Vous serez d'humeur changeante. Si une de vos paroles était mal interprétée, expliquez-vous immédiatement. Votre égoisme pourrait vous être reproché, faites-vous pardonner par un cadeau.

Poisson — *du 20 fév. au 20 mars*

Si vous êtes dans l'obligation de prendre position sur un sujet scabreux, faites-le avec beaucoup de diplomatie car la personne aimée vous le reprochera longtemps. Vous aurez l'intelligence de rire de vos propres revers.

Belier — *du 21 mars au 20 avril*

Vous serez impulsif avec un sens particulièrement vif d'humour. Vous serez capable d'imposer votre idéal votre coeur vous inspirera et guidera vos actes. Comptez sur la force moral de la personne qui vous aime.

Taureau — *du 21 avril au 20 mai*

Vous allez développer une situation sentimentale heureuse et tranquille. Vous penserez un peu égoistement que la personne qui vous aime est là pour vous aider. Vous serez plus démonstratif, plus insouciant et plus gai.

Gemeaux — *du 21 mai au 21 juin*

Ce n'est ni l'imprévu, ni l'extraordinaire qui vous rendra heureux, mais bien plutôt votre vie de tous les jours; vous vous sentirez soutenu et compris. La personne aimée fera beaucoup pour vous apporter le goût de vivre.

Cancer — *du 22 juin au 22 juillet*

Quelque chose va se produire dans votre vie sentimentale qui demandera de la sagacité, ce dont vous ne manquerez pas. Il vous sera difficile de trouver votre idéal mais un amour profond jettera un pont sur deux incompréhensions.

Lion — *du 23 juillet au 23 août*

Des chances amoureuses seront votre lot. Une ambiance détendue, propice à la création d'amitiés spontanées. Ne parlez pas trop de vous-même et ne confiez aucun secret.

Vierge — *du 24 août au 22 sept.*

Vous auriez intérêt à surveiller de plus près vos excès de franchise; ceux-ci dépassent souvent votre pensée, froissent et blessent la personne qui vous aime. Cantonnez-vous dans une attitude de prudente réserve.

Balance — *du 23 sept. au 23 oct.*

Vous connaitrez progressivement un amour paisible et heureux. Vous devriez vous affranchir de vos idées préconçues. Vous ferez montre de plus de maturité et vous développerez votre sens de l'humour.

Scorpion — *du 24 oct. au 22 nov.*

Vos amours auront tendance à tourner court car vous préférerez le rêve, l'indécision. Toutefois, il semble qu'il y ait des possibilités de renouvellement heureux du côté du coeur.

Sagittaire — *du 23 nov. au 21 déc.*

Pas de gros soucis dans votre vie sentimentale. Les difficultés disparaissent. Bon climat moral, des rapports plus chaleureux. Plusieurs joies vous sont promises, et il y a peu d'obstacles à vos désirs.

AMUSEZ-VOUS

AVEC

NOUS

MOTS CACHES

8 lettres cachées — S.O.P.

R	E	C	E	N	T	E	N	O	M	M	E	R	P	R
E	E	C	O	N	T	E	O	E	R	T	N	E	E	E
D	T	I	C	S	P	R	I	E	S	O	R	T	L	H
R	U	E	N	L	S	E	T	A	R	D	I	R	L	C
A	D	T	A	N	E	U	I	E	R	F	F	O	E	N
N	I	C	T	R	O	F	S	T	O	U	R	S	N	O
A	E	E	R	N	S	I	O	R	E	N	A	P	N	R
C	T	N	E	L	L	O	P	I	U	Q	E	E	O	B
A	U	N	N	E	S	A	E	L	R	U	D	C	I	O
N	R	O	N	D	R	T	D	A	A	A	I	T	S	L
A	R	C	O	I	E	T	N	N	V	S	C	I	A	I
D	E	E	S	T	V	I	E	C	I	S	T	F	C	V
I	V	I	E	E	E	S	G	E	R	I	E	R	C	I
E	E	E	R	I	R	E	E	S	O	A	R	R	O	E
N	O	I	T	A	S	I	L	A	N	O	I	T	A	N

Alpe
anes
attise
aviron

Bolivien
broncher

Canarder
canadien
connecté
conte
cossus

Déposition

Edicter
edite
entre
étudie

équipollent

Fort

Lances
légende
liseron

Nationalisation
nommer
nord

Occasionnelle
offre

Paner
perd
place
profiter
plastron

pries
parisien
pionnier

Quassia

Rate
récente
rêve
résonner
rétrospectif
rire
rond

Silence
sort

Tour

Vers *

MOTS CROÎSÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

S.O.P.

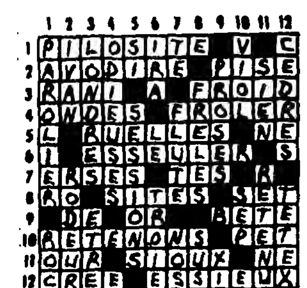
HORIZONTALEMENT

1–Genre de fougères. – Action de tuer.
2–Unissais à l'aide d'une aiguille et d'un fil. – Fille d'Eurytos.
3–Enduire de cire. – Poisson (pl.).
4–Mesure agraire. – Amiral allemand, né en 1876.
5–Sa Sainteté. – Epouse du maire.
6–Du verbe métrer. – Prén. de femme.
7–Qui concerne les brebis. – Reçu.
8–Nég. – De la Suède.
9–Nég. – Conj. – Possédait.
10–Trois lettres de mener. – Débarrasser des noeuds.
11–Qui pratique la natation. – Dans.
12–Obtenue. – Cache. – Saint.

VERTICALEMENT

1–Donne lieu, cause.
2–Fin du jour (pl.). – Du verbe venir.
3–Fruit. – Milieu. – Liquide incolore.
4–Hardi. – Discours contraire à la vérité.
5–Qui raconte.
6–Préf. – Que l'on respire. – Fin qu'on se propose.
7–Personnage de Notre-Dame. – Soleil.
8–Petits poèmes. – En forme d'oeuf.
9–Lieu où l'on bat le grain (pl.). – Sonnerie de clairon, de trompette, au point du jour pour réveiller les soldats (pl.).
10–Petit sac à argent. – Colline de Jérusalem.
11–Bière anglaise. – Epouse d'Adam. – Toi.
12–Epreuve. – Ville allemande. – Point cardinal.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	P	I	L	O	S	I	T	E	■	V	■	C
2	A	V	O	D	I	R	E	■	P	I	S	E
3	R	A	N	I	■	A	■	F	R	O	I	D
4	O	N	D	E	S	■	F	R	O	L	E	R
5	L	■	R	U	E	L	L	E	S	■	N	E
6	I	■	E	S	S	E	U	L	E	R	■	S
7	E	R	S	E	S	■	T	E	S	■	R	■
8	R	O	■	S	I	T	E	S	■	S	E	T
9	■	D	E	■	O	R	■	■	B	E	T	E
10	R	E	T	E	N	O	N	S	■	P	E	T
11	O	U	R	■	S	I	O	U	X	■	N	E
12	C	R	E	E	■	E	S	S	I	E	U	X



Spencer Real Estate Ltd.

Nous pouvons nous occuper de tous vos besoins d'immeuble, en français, dans toute la ville.

Appelez: Charles E. Joly, gérant
Claire Lachambre ou
Edna Pétrin
(9h.00 - 9h.00)
12504 - 102e avenue
(452-5850)

Rapports d'impôt

CARDA
11215 - avenue Jasper. 488-3242

CLUB SOCIAL D'ADULTES CATHOLIQUES

Une danse pour veufs et célibataires âgés de 25 ans et plus aura lieu le 21 février à 9h.00 p.m. à la salle de la Cathédrale St-Joseph. Orchestre: "Million Aires". Si vous désirez faire des réservations, signalez le 479-2448, 488-3744 ou le 469-7980.

MATERNELLE FRANCAISE

Les parents intéressés à envoyer leurs enfants à une maternelle française en septembre 1976, à l'école St-Stanislaus, 3855-114e rue, sont priés de communiquer avec le bureau de l'école en composant le numéro 434-0295, Mme M. Labbé (434-8117) ou Mme Radvanyi (434-5879).



CIMETIÈRES CATHOLIQUES

de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES
11237 ave Jasper Tél : 482-3122

Bons de sûreté
Raymond Tellier
Tél : 988-8793 à Beaumont
Les assurances nécessaires



Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta ou par l'entremise du O.I.C., R.C.M.P. Detachment, à Drayton Valley, Alberta.

ENTREPRISE

CONTRACT CLEANING, R.C.M.P. DETACHMENT, DRAYTON VALLEY, ALBERTA

Date limite: le 27 février 1976

INSTRUCTIONS

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

"Je n'ai que deux intérêts : la santé de votre piano et ma réputation"



J. A. DERY

11309-125e rue,
Edmonton

Téléphone : 454-5733

- Accordeur de pianos
- Membre de la "Piano Technician's Guild"
- Membre de "l'Alberta Piano-Tuner-Technicians Association"
- Concessionnaire pour les pianos Sherlock-Manning et Willis
- Pianos d'occasion





Travaux publics Canada / Public Works Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETEES, visant les entreprises ou services énumérés ci-après, adressées à l'administrateur régional des Services financiers et administratifs, région de l'Ouest, ministère des Travaux publics du Canada, pièce 1000, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta et portant sur l'enveloppe la désignation et le numéro de l'entreprise, seront reçues jusqu'à 11h.30 a.m. (H.N.R.) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission au bureau suivant du ministère des Travaux publics: pièce 1000, 10e étage, 1 Thornton Court, Edmonton, Alberta, sur versement du dépôt exigible.

ENTREPRISE

PROJECT NUMBER 652382-DN-012 ALTERATIONS TO NINTH FLOOR, G.O.C.B., EDMONTON, ALBERTA

Les documents de soumission peuvent être consultés au bureau de l'Association de construction situé à Edmonton, Alberta.

Date limite: le 3 mars 1976
Dépôt: $50.00

Directeur du projet: L.R. Humphrey,
Ministère des Travaux Publics, Edmonton
Tél.: (403) 425-7715

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous-contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Alberta Bid Depository, situé au 10415 Princess Elizabeth Avenue, Edmonton, Alberta. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale. Ces soumissions devront être faites en conformité avec les dispositions du document intitulé "principes et procédures à suivre pour présenter des offres aux dépôts de soumissions concernant les travaux fédéraux", deuxième édition 1er avril 1970.

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférant aux plans et devis doit être sous forme d'un chèque bancaire visé, établi à l'ordre du Receveur Général du Canada et sera remboursé sur réception des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour du dépouillement des offres.

Il ne sera tenu compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt déterminé aux documents de soumission.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

UNE GRANDE FÊTE SE PRÉPARE À BONNYVILLE

(suite de la page 3)

d'art organisée par le Club d'Art de Bonnyville. Le grand public peut également se rendre au Centre en tout temps au cours de cette période: on pourra y prendre son café, casser la croûte...

Les cérémonies officielles elles-mêmes débutcront à 4h. et se poursuivront jusqu'à 6h. La chorale, sous la direction de M. Laurier Hamel, et un groupe de danseurs folkloriques de Mme Vivianne Plouffe, ne manqueront pas d'agrémenter cette partie de la journée.

On ne servira pas de souper au Centre. Chacun devra faire ses propres arrangements pour ce repas.

Et à 9h., ce sera la discothèque. Il y aura des danses dirigées, un service de bar, etc. A minuit, on servira un repas chaud. Les billets se vendent $4.00 chacun pour la discothèque, et le nombre est malheureusement limité. Il faut faire vite pour se les procurer.

Pendant la journée, les visiteurs pourront aussi consulter des kiosques et se renseigner sur LE FRANCO-ALBERTAIN, ou sur le service de Sécurité Familiale, ou encore ils pourront se procurer des livres, des disques, des cassettes.

On a également prévu des tirages pour les jeunes et pour les adultes.

Bref, la journée du 27 février prochain sera importante pour la population francophone de Bonnyville et des environs et personne ne devrait manquer l'occasion de s'y rendre à un moment ou l'autre.

Ce Centre culturel est un signe de la vitalité de la francophonie de Bonnyville et toute la population a raison d'en être particulièrement fière.

d

L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS

AVIS est par la présente donné que L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE des membres de L'ASSURANCE-VIE DESJARDINS sera tenue le mercredi 10 mars 1976, à 14h, à l'Hôtel Reine Élizabeth, à Montréal, pour recevoir et considérer le rapport annuel de la compagnie et le rapport des vérificateurs; pour procéder à l'élection des administrateurs et au choix des vérificateurs; pour ratifier les décisions prises et les actes posés par les administrateurs et dirigeants de la compagnie depuis la dernière assemblée générale annuelle; pour discuter toute autre question qui pourra être soumise à l'assemblée.

Daté à Lévis,
le 6 février 1976.

Le secrétaire de la compagnie,
Michel St-Cyr

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- LV -

Chapitre VII

Signes de déclin 1918-1935:

La vie sociale, religieuse et économique

Bien sûr, au cours de ces années, un bon nombre continuèrent à maintenir leurs positions parmi les membres de l'élite de la communauté. Mentionnons entre autres H. Milton Martin, A. Boileau, le Dr A. Blais, J.-M. Déchène et L.A. Giroux, mais en même temps, la disparition de plusieurs d'entre eux laissait le champ libre à de nouveaux hommes pour les remplacer. Ces remplaçants, ce furent pour la plupart les diplômés du Collège des Jésuites, qui par la suite avaient terminé leurs études soit à l'Université de l'Alberta, soit dans d'autres institutions. Parmi les plus actifs d'entre eux, pendant cette période que nous étudions présentement, mentionnons Paul E. Poirier, André-M. Déchêne, J. Laurier Picard, Roméo Ketchen et Lucien Maynard. Il reste qu'entre ces hommes et ceux qui les avaient précédés, il y avait une différence fondamentale: ils avaient été élevés dans l'Ouest, dans un milieu culturellement diversifié, alors que leurs prédécesseurs, eux, avaient été élevés au Québec, dans un milieu culturel beaucoup plus restreint. En d'autres mots, ces jeunes gens, en grandissant, avaient été constamment en contact avec les Anglais et plusieurs autres nationalités. Aussi ils étaient beaucoup moins sensibles à ce sentiment de la race que ne l'avait été la génération antérieure. Aussi la communauté se ressentit-elle de cette nouvelle mentalité, et éventuellement commença à faiblir ce sens d'une identité distincte parmi les membres de la communauté canadienne-française.

Au moment où surgissaient ces problèmes dans les secteurs non-religieux de l'élite, le secteur religieux, lui, devait faire face à un autre problème passablement différent. Le clergé canadien-français avait toujours constitué le premier bastion de la communauté francophone; et même si le transfer du siège épiscopal de St-Albert à Edmonton avait effectivement réduit à rien tout espoir que la région demeure francophone et catholique, le clergé canadien-français n'en demeurait pas moins majoritaire dans le diocèse, du moins jusqu'en 1920. A ce moment-là, en 1920, alors que la population catholique de l'archidiocèse d'Edmonton totalisait 38,500, dont 18,094 étaient d'origine française (1), elle était desservie par 98 prêtres dont 64 étaient francophones (2). A ce moment-là, comme l'évêque était lui-même francophone, on était assuré que le clergé d'expression française maintiendrait l'avantage du nombre. Mais avec la mort de Mgr Legal, le 10 mars 1920, la situation commença à changer rapidement. Le successeur de Mgr Legal, comme archevêque d'Edmonton, fut Mgr Henry J. O'Leary. C'était la première fois que le chef du diocèse n'était pas un francophone. Mgr O'Leary ne tarda pas à se rendre compte que la période missionnaire dans l'Eglise de l'Ouest canadien était nettement révolue et qu'il fallait de toute nécessité confier à des prêtres séculiers les charges pastorales qui avaient été assumées jusque là par des ordres religieux tels que les Oblats. C'est ainsi qu'il entreprit une campagne de recrutement de prêtres séculiers d'expression anglaise, particulièrement dans les Maritimes, ce qui ne tarda pas à provoquer de bruyantes protestations de la part de plusieurs Catholiques canadiens-français (3). Mais malgré ces protestations, le campagne de O'Leary connut un grand succès, tant et si bien qu'en 1931, alors que la population canadienne-française du diocèse avait ateint 25,933 et que celle d'expression anglaise s'élevait à 34,144, il y avait 64 prêtres anglophones engagés dans le ministère contre 16 francophones seulement (4). La situation devint telle que lorsqu'un prêtre francophone mourait ou devait partir, on ne pouvait lui trouver de remplaçant et il fallait nommer des prêtres anglais en charge des paroisses françaises (5). En raison de cet état de choses, la communauté se vit donc privée graduellement d'un des appuis le plus important et le plus actif de son identité, ce qui contribua à son déclin.

Il ne faut pas croire que pendant que ces choses se passaient la communauté cessa de fonctionner comme un groupe ayant sa propre identité.

---

(1) LE PATRIOTE DE L'OUEST, 3 nov. 1920.

(2) LA SURVIVANCE, 5 sept. 1934.

(3) Entrevues avec Georges Bugnet, le 28 septembre 1970, et Mgr Roméo Ketchen, le 2 octobre 1970.

(4) LA SURVIVANCE, 5 sept. 1934.

(5) IBID., 4 nov. 1931.

26 Février 1976
REUNION ANNUELLE DE L'A.C.F.A. de Morinville
à Picardville
Souper à 6h00p.m.

FRANCOPHONIE-JEUNESSE

Salut!
Ca va? Je l'espère...
Bon! Encore une fois, F.J.A. a besoin de votre aide. Il s'agit de se trouver un slogan amusant et/ou un dessin pour illustrer le thème: "La jeunesse francophone de l'Alberta". Ce slogan et/ou dessin sera imprimé sur des T-shirts, des goblets, des affiches et autres articles de publicité.

Ce concours est ouvert à tous les membres de F.J.A. Toutes les participations devront nous être transmises avant le 5 mars (date limite du concours). Les prix sont les suivants:

1er prix: - disque
- "T-shirt" avec slogan
- montant de $15

2e & 3e prix: - disque
- "T-shirt" avec slogan

Les gagnants recevront leur récompense lors du Rallye annuel de la fin de semaine du 20 mars 1976.

Je vous souhaite à tous Bonne Chance! ... Il n'en tient qu'à vous que ce concours soit une réussite...

A bientôt,
Agathe Gaulin,
Présidente.

Assemblée d'information

de la CAISSE FRANCALTA à Falher

au Collège Notre-Dame-de-la-Paix — le 23 février prochain à 8h. p.m.

PROGRAMME

- Ouverture
- Rapports des réunions de 1975
- Etude du bilan et discussion
- Information au sujet des changements à la constitution
- Points de vue des membres
- Voeux de l'assemblée
- Ajournement
- Café et goûter

anniversaires

Meilleurs voeux aux membres de la sécurité familiale

VENDREDI, le 20 février

Mme Doris BLANCHETTE, St-Paul
Sr Marlene BOSCH, c.s.c., Edmonton
Léo DESFOSSES, ST-Isidore
Mgr. Henri LEGARE, o.m.i., McLennan

SAMEDI, le 21 février

Mme Marie-Paule BOULET, Guy
Jean C. MICHAUD, St-Vincent
André PIQUETTE, St-Paul
M. l'abbé Robert POULIN, St-Paul
Marcel ROCHON, Girouxville
Barney James WEIR, Two Hills

DIMANCHE, le 22 février

Claude A. BARIL, Edmonton
Sr Henriette BEAUDOIN, s.c.e., Vegreville
Claude BROUSSEAU, St-Vincent
Narcisse LAMOUREUX, McLennan
Gilles VINCENT, Bathurst, New Brunswick

LUNDI, le 23 février

Hubert DE MOISSAC, St-Paul
Roland DUBUC, Vegreville
Mme Yvette FOSTER, Edmonton
Rév. Père Louis-Joseph GIGUERE, o.m.i., Smith
Clément D. GIRARD, Edmonton
Léo HURTUBISE, St-Paul
Raoul LAPOINTE Jr., Bonnyville
Rév. Père Clément RICHER, o.m.i., Valleyview
Mme Bella TURCOTTE, Bonnyville

MARDI, le 24 février

Mme Marthe H. BELLIVEAU, St-Paul
Lucien ST-BELAIS, Fort Saskatchewan

MERCREDI, le 25 février

Georges BOISCLAIR, Laval, P.Q.
Arthur CADIEUX, Lac La Biche
Bernard HARVEY, Québec, P.Q.
Raymond LAMOUREUX, McLennan
Sr Gracia LAUZON, c.s.c., Edmonton
Roger ROYER, Beaumont
Aimé ST-LAURENT, Jean-Côté

JEUDI, le 26 février

Arthur T. ALBERT, Fort Kent
Daniel COURNOYER, St-Albert
Lucien W. FORTIER, Guy
François GIASSON, Edmonton
Sr Thérèse MICHAUD, c.s.c., Maillardville, C.B.
Mme Bertha PELLETIER, Guy
Sr Marie Solange de Jésus, F.J., Edmonton
Ernest ST-JEAN, St-Paul